


# RAPPORT D'ACTIVITÉ 2010



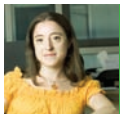
**VINCENZO BENTIVEGNA**  
Urbanisme  
IEA-Paris  
01/03/2010-31/05/2010  
01/10/2010 - 31/10/2010




**PATRICE YENGO**  
Anthropologie  
IEA de Nantes  
01/10/2010 - 01/06/2011



**PATRICK MCCRAY**  
Histoire  
IMéRA de Marseille  
01/05/2010 - 30/06/2010




**ELEONORA SANTIN**  
Histoire  
Collegium de Lyon  
01/09/2009 - 31/07/2010




**BARBARA CARNEVALI**  
Philosophie  
IEA-Paris  
01/09/2010 - 31/01/2011



**PETER RICHARDS**  
ART  
IMéRA de Marseille  
01/03/2010 - 01/06/2010



**LORRAINE DASTON**  
Philosophie  
IEA-Paris  
01/11/2010 - 30/11/2010



**ELENA ASTAFIEVA**  
Histoire  
Collegium de Lyon  
01/09/2009 - 31/07/2010



**SUDHIR CHANDRA**  
Histoire  
IEA de Nantes  
01/10/2010 - 01/06/2011




**HÉLÈNE JOUSSE**  
Archéozoologie  
IEA de Nantes  
01/10/2010 - 01/06/2011



**HAROLD VASSELIN**  
Audiovisuel  
IMéRA de Marseille  
01/10/2009 - 30/11/2009  
01/04/2010 - 31/05/2010




**MARTIN NEJEDLÝ**  
Histoire  
Collegium de Lyon  
01/02/2010 - 31/07/2010



**SALIKOKO MUFWENE**  
Linguistique  
Collegium de Lyon  
01/09/2010 - 31/06/2011



**CHRISTINE PROUST**  
Histoire  
IMéRA de Marseille  
01/10/2010 - 01/06/2010



**CRISTINA CIUCU**  
Philosophie  
IEA de Nantes  
01/10/2010 - 30/06/2011



**CLARISSE HERRENSCHMIDT**  
Anthropologie  
IEA de Nantes  
31/10/2009 - 30/06/2010



**TANELLA BONI**  
Philosophie  
IEA-Paris  
01/12/2010 - 30/06/2011



# SOMMAIRE

<b>1.</b>	<b>Le mot du Président</b>	<b>5</b>
<b>2.</b>	<b>Le Réseau français des instituts d'études avancées</b>	<b>7</b>
<b>3.</b>	<b>Les organes de la fondation</b>	<b>11</b>
3.1	Le Conseil d'administration	11
3.2	Le Conseil scientifique	12
3.3	La direction exécutive	13
3.4	Les implantations	13
<b>4.</b>	<b>Les actions de la fondation en 2010</b>	<b>15</b>
4.1	Une année riche de développement	15
4.2	L'accompagnement du développement des instituts	18
4.3	Le cofinancement des instituts	19
4.4	Le développement international	20
4.5	La communication et la valorisation	26
4.6	La préparation de l'évaluation de 2011	28
<b>5.</b>	<b>Le patrimoine de la fondation en 2010</b>	<b>31</b>
5.1	Le plan pluriannuel de financement	31
5.2	La stratégie financière de la fondation	32
5.3	L'évolution de la situation patrimoniale	34
<b>6.</b>	<b>Les budgets et comptes de la fondation en 2010</b>	<b>35</b>
6.1	L'exercice budgétaire	35
6.2	Les comptes sociaux	35
6.3	Le périmètre budgétaire « consolidé »	36
<b>7.</b>	<b>Annexes</b>	<b>39</b>
7.1	Listes des résidents invités	39
7.2	Liste des événements organisés dans les instituts	44
<b>8.</b>	<b>Informations pratiques</b>	<b>49</b>



## 1. LE MOT DU PRÉSIDENT



Dans un contexte où l'internationalisation devient un des attributs essentiels de la recherche, le constat a été fait au début des années 2000 que la France, à la différence de beaucoup de pays européens et de nombreux autres pays dans le monde, ne disposait pas d'instituts d'études avancées (IEA) accueillant des chercheurs de haut niveau. Grâce à l'initiative d'acteurs importants de la recherche française en sciences humaines et sociales (SHS), quatre IEA à Lyon, Marseille, Nantes et Paris ont vu le jour à partir de 2006. L'intérêt et le soutien financier apportés par l'État, ont abouti à la création en 2007 d'une fondation de coopération scientifique, le Réseau français des instituts d'études avancées (RFIEA), pour accompagner le développement de ces quatre instituts. Après quelques années de développement soutenu, la réalisation de cette première phase est en bonne voie à la fin de l'année 2010.

Mais la mise en œuvre de structures d'accueil, même prestigieuses et dotées de moyens importants, ne saurait suffire à remplir les objectifs d'une politique d'internationalisation. Celle-ci doit également se manifester par une volonté d'insertion et comporter des actions de prospection. Tel est le sens des initiatives prises par le RFIEA pour contribuer à l'insertion des quatre instituts d'études avancées français dans les réseaux européens et internationaux d'institutions équivalentes : conception et coordination d'EURIAS (*European Institutes for Advanced Study*, programme de mobilité internationale cofinancé par la Commission européenne), accords noués avec l'Agence universitaire de la Francophonie, attribution du secrétariat général du *Network of European Institutes for Advanced Study* (NETIAS) et partenariat avec le *Social Science Research Council* (SSRC). La France est un partenaire d'autant plus visible et influent que tout en favorisant la participation des IEA à ces instances de concertation internationale, celle-ci bénéficie d'une structure de coordination sans équivalent chez nos partenaires.

Il est apparu que l'optimisation de la politique d'accueil des IEA devait également passer par une inscription plus systématique dans les dispositifs français à l'étranger. C'est cette considération qui est au fondement du réseau SHS3i proposé à l'automne 2010 par le RFIEA. En concevant un maillage qui, au-delà des IEA, implique les Écoles françaises à l'étranger et les unités mixtes – Instituts français de recherche à l'étranger, en soulignant les potentialités de la notion de réseau comme un dispositif complémentaire par rapport aux formes consacrées d'institutionnalisation de la recherche, l'intention était de mettre en place un véritable multiplicateur des échanges scientifiques internationaux en SHS et de se donner les moyens de disposer d'un observatoire des potentiels d'excellence, des courants de recherche novateurs et des forces scientifiques d'avenir dans différentes régions du monde. Si le projet n'a pas été retenu dans un premier temps, il reste d'actualité et susceptible d'être soumis à nouveau, éventuellement avec des amendements. Loin d'être pensé comme un dispositif réservé à quelques-uns et à quelques lieux, l'ensemble de cette politique d'internationalisation est inspiré par la volonté de provoquer des synergies pour la recherche française en SHS.

Ce qui est en jeu dans cette entreprise, c'est une réponse adaptée à l'avènement d'un nouveau régime de connaissance en SHS où sont posées des questions de nature épistémologique et institutionnelle sur les conditions de production de la recherche, la redéfinition des frontières de l'interdisciplinarité y compris avec les autres sciences, l'innovation scientifique au service de laquelle le dispositif RFIEA-IEA pourrait devenir un incubateur, grâce au principe de liberté au cœur de la conception de ses espaces et de ses modes de travail et d'échanges et à son esprit d'ouverture internationale. Tels sont les principes généraux qui fondent l'action du RFIEA ainsi que ses contributions aux réflexions actuelles sur les perspectives de développement de la recherche française menées en différents lieux, en particulier au sein de l'Alliance Athena, et dans lesquelles il est fortement impliqué.

**Jacques Commaille**

Président du Conseil d'administration



# LE RÉSEAU



## Date de création

Mars 2007

## Périmètre

4 IEA membres  
6 PRES associés  
22 établissements  
d'enseignement supé-  
rieur et de recherche  
57 unités de recherche  
CNRS partenaires

## Politique d'invitation

2010 (2009)

Nombres de candida-  
tures reçues : 550 (125)  
Nombre de chercheurs  
sélectionnés : 73 (54)  
Nombre de mois/cher-  
cheurs : 304 (240)

Nombre de chercheurs  
étrangers : 62 (45)  
Nombre de nationalités  
étrangères : 27 (20)

## Financement

Patrimoine de la fonda-  
tion (décembre 2010) :  
13,8 m€

Rendement net du  
patrimoine en 2010 :  
7,35 %

Rendement pluriannuel  
net du patrimoine :  
5,8 %

Budget du RFIEA en  
2010 : 1,8 m€

Budget global consolidé  
en 2010 : 4,8 m€

## Perspectives

Capacité d'accueil des  
IEA (2013) : 100 rési-  
dents, 700 mois/  
chercheurs

Taux d'autofinancement  
du RFIEA (2013) :  
50 % (25 % en 2011)

Budget global consolidé  
(2013) : 10,4 m€ (6 m€  
en 2011)



# LES INSTITUTS



**L**e Collegium de Lyon a pour objectif de créer une communauté scientifique d'excellence centrée sur les sciences humaines et sociales, mais élargie aux sciences exactes quand elles sont requises pour le traitement de divers sujets transversaux dans une perspective interdisciplinaire. Son ambition est d'accueillir les projets les plus originaux et du plus haut niveau scientifique, dès lors qu'ils s'articulent au potentiel de recherche local. Chaque résident est libre de poursuivre le travail de son choix, sans qu'aucun programme défini vienne limiter sa créativité. Aucune contrainte de discipline, de thématique particulière ou de contexte culturel, n'est exigée. Les candidatures peuvent toutefois s'inscrire dans l'un des axes qui ont été affichés dans le domaine des sciences de la cognition et de la complexité où les frontières disciplinaires (linguistique, philosophie, psychologie, anthropologie, neurosciences, intelligence artificielle) s'estompent ou bien dans l'accueil de jeunes chercheurs d'Asie orientale qui trouvent à Lyon les expertises indispensables pour le développement de leurs recherches.

Statut : Association de préfiguration réunissant 17 établissements d'enseignement supérieur et de recherche rhônalpins créée en 2006.

Président : Olivier Faron

Président du Conseil scientifique : Yves Grafmeyer

Directeur : Alain Peyraube

**L'**IMéRA accueille en résidence des chercheurs internationaux (scientifiques et artistes) de haut niveau et leur offre la possibilité de mener à bien des travaux qui exigent plusieurs mois de liberté sans contrainte administrative ou d'enseignement ainsi que d'approfondir les liens avec les centres de recherche et d'enseignement supérieur de la région. La vocation de l'IMéRA est d'offrir un environnement « d'inter collégialité » qui permette aux chercheurs d'interroger la solidité et l'intérêt de leurs démarches, non seulement au regard des exigences (légitimes et fécondes) de leurs propres disciplines, mais en exposant leurs travaux, leurs méthodes et questions, au champ plus ouvert des savoirs qui ont des liens avec leurs disciplines. Les recherches accueillies à l'IMéRA développent les interactions entre sciences humaines et sociales (SHS), entre SHS et sciences exactes et expérimentales, ainsi que les relations entre arts et sciences.

Statut : Association de préfiguration réunissant les trois universités du site d'Aix-Marseille et le CNRS créée en 2006

Président : Robert Ilbert

Président du Conseil scientifique : Giovanni Levi

Directeur exécutif : Emmanuel Girard-Reydet





# D'ÉTUDES AVANCÉES



L'ambition particulière de l'Institut d'études avancées de Nantes est de contribuer à ouvrir l'étude et la connaissance de l'humain à d'autres points de vue que celui de l'Occident. Au lieu de considérer les autres grandes civilisations comme des objets d'étude ou comme des terres de mission, il s'agit de créer un nouveau style de relations intellectuelles entre pays du « nord » et du « sud ». La démarche de l'IEA de Nantes suppose que la communauté scientifique réunie chaque année au sein de l'institut soit composée de savants dont le bagage intellectuel et culturel soit très différent, mais qui partagent le même type de perplexité et dont les projets aient suffisamment de points de contacts. Rompant avec l'unilatéralisme dominant, qui veut que les chercheurs du Sud se mettent à l'école de ceux du Nord, cet Institut aspire à devenir un lieu d'apprentissage mutuel et une pépinière de liens et de collaborations durables entre intellectuels de tous continents.

Statut : Fondation reconnue d'utilité publique depuis avril 2008

Président : Jean-Marc Ayrault

Président du Conseil scientifique : Jean-Noël Robert

Directeur : Alain Supiot

L'IEA-Paris se définit tout à la fois comme un dispositif et une démarche qui constitue en même temps un projet intellectuel et scientifique. Il se présente comme un dispositif d'accueil de chercheurs d'excellence tant seniors que juniors afin d'irriguer le tissu francilien et national de recherche en sciences humaines et sociales de chercheurs de qualité. L'Institut ambitionne de participer à la production, sinon de paradigmes transdisciplinaires, tout au moins de cadres généraux de référence qui permettent le croisement des disciplines. Il s'oriente vers une réflexion sur les types d'explication en sciences humaines et sociales en conjuguant trois dimensions : un rapport à l'histoire, un intérêt pour l'activité modélisatrice et l'intégration des humanités.

Statut : Association regroupant 13 établissements de recherche et d'enseignement supérieur depuis décembre 2010.

Président : Michel Wieviorka

Président du Conseil scientifique : Wolf Lepenies

Directeurs : Patrice Duran et Alain Schnapp





### 3. LES ORGANES DE LA FONDATION

L'année 2010 a été caractérisée par un fonctionnement satisfaisant des différentes instances dans le plein respect des statuts de la fondation et du règlement intérieur adopté en janvier 2008 par le Conseil d'administration.

#### 3.1 LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

##### 3.1.1 Composition

Le Conseil d'administration du RFIEA réunit quelques-uns des acteurs les plus importants des SHS en France : le CNRS, l'École normale supérieure, l'École normale supérieure de Lyon, l'École des hautes études en sciences sociales, la fondation Maison des sciences de l'Homme, les pôles universitaire et de recherche rhônalpin, d'Aix-Marseille et de Nantes.

Au 31 décembre 2010, sont membres :

- en tant qu'administrateurs représentant les membres fondateurs : Olivier Faron, École normale supérieure de Lyon et Alain Bonnafous, Institut des sciences de l'homme (Lyon) ; Jean-Paul Caverni, université de Provence et Yvon Berland, université de la Méditerranée (Marseille) ; Alain Supiot et Samuel Jubé, IEA de Nantes (Nantes) ; François Weil, École des hautes études en sciences sociales et Michel Wieviorka, fondation Maison des sciences de l'Homme (Paris) ; Patrice Bourdelais et Jean-François Gossiaux, Institut des sciences de l'homme et de la société (CNRS).
- en tant que personnalités qualifiées : Jacques Commaille, École normale supérieure de Cachan ; Jean-Charles Darmon, École normale supérieure ; Gilles Pollet, Institut d'études politiques de Lyon et Robert Ilbert, Maison méditerranéenne des sciences de l'homme.
- en tant que représentants élus des enseignants-chercheurs : Bruno Pinchard, université de Lyon 3 ; Marc Pena, université Paul-Cézanne (Aix-Marseille 3) ; Ali El Kenz, université de Nantes et Alain Dewerpe, École des hautes études en sciences sociales.

Le président du Conseil d'administration est Jacques Commaille, professeur émérite des universités, École normale supérieure de Cachan. Le trésorier est Alain Bonnafous, Professeur émérite de l'université Lumière – Lyon 2.

##### 3.1.2 Principales décisions

Deux réunions du conseil d'administration ont eu lieu au cours de l'année 2010 à Paris (18 juin) et à Nantes (13 décembre), en vertu du principe d'alternance du lieu de conseil entre les quatre villes accueillant un IEA du réseau. La participation aux deux conseils d'administration a été très satisfaisante : une présence effective d'au moins la moitié des administrateurs et une représentation sous forme de pouvoir pour un quart d'entre eux. Les décisions du Conseil ont été votées à l'unanimité.

En juin à Paris, le Conseil a voté l'élection d'Alain Bonnafous au poste de trésorier de la fondation, en remplacement de Joachim Nettelbeck. Les comptes sociaux pour l'exercice 2009 ont été approuvés ainsi que les budgets pour les exercices 2009 et 2010. Le Conseil a débattu de la candidature du RFIEA dans le cadre des Investissements d'Avenir et a décidé à l'unanimité d'élaborer une telle candidature. Le Conseil a également validé le dispositif d'évaluation des instituts révisé par le Conseil scientifique de la fondation et les recrutements engagés par la fondation.

En décembre à Nantes, le Conseil a approuvé les budgets révisés pour les exercices 2010 et 2011. Le Conseil a validé la poursuite de la stratégie de placement financier de la fondation. Le Conseil a discuté des évolutions possibles de la fondation au terme des conventions quinquennales avec les instituts et de la Convention d'Objectifs avec le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

Une consultation électronique a été menée en novembre 2010 relative au dépôt du projet SHS3i dans le cadre de l'appel à candidatures des Laboratoires d'excellence des Investissements d'Avenir.

## 3.2 LE CONSEIL SCIENTIFIQUE

Le Conseil scientifique constitue un organe stratégique de gouvernance de la fondation. La composition du Conseil – interdisciplinaire et internationale – est caractérisée par la totale indépendance de ses membres à l'égard du Conseil d'administration de la fondation.

### 3.2.1 Missions

Sa première mission est relative à la conception et à la mise en œuvre du dispositif d'évaluation des IEA. Le Conseil scientifique a développé, en collaboration avec la direction des instituts et de la fondation, une réflexion sur les outils et les processus d'évaluation permettant d'apprécier la spécificité des projets de chaque institut. La réflexion menée s'appuie sur l'expérience internationale accumulée au cours des dernières années. Sur la base d'une analyse des réalisations scientifiques de chaque institut, le Conseil scientifique portera en 2011 un avis sur leur développement scientifique et remettra un rapport d'évaluation au Conseil d'administration.

Sa deuxième mission consiste en la définition d'initiatives scientifiques internationales et pluridisciplinaires, complémentaires aux actions engagées par les IEA. De telles initiatives ont pour objectif de favoriser le surgissement de thématiques nouvelles et de faciliter la mise en relation de la fondation avec des partenaires internationaux. Ces initiatives associent les instituts sur la base de collaborations à géométrie variable. Elles sont soumises à l'approbation du Conseil d'administration qui décide des moyens, complémentaires de ceux attribués aux IEA, pouvant éventuellement être consacrés à leur réalisation.

### 3.2.2 Composition et fonctionnement

Le Conseil scientifique se réunit en France deux fois par an. Le mandat de membre du Conseil scientifique est d'une durée de quatre ans, renouvelable en alternance par moitié. Le Conseil scientifique élit un(e) président(e) en son sein qui assiste aux séances du conseil d'administration avec voix consultative. L'organisation ainsi que le secrétariat des réunions du conseil scientifique sont assurés par la direction de la fondation.

Au 31 décembre 2010, sont membres :

- Balveer Arora, *Jawaharlal Nehru University*, New Delhi (science politique)
- John Bowen, *Washington University*, Saint-Louis (anthropologie)
- Monique Chemillier-Gendreau, université de Paris VII (droit)
- Abdou Filali-Ansary, *Aga-Khan University*, London (philosophie)
- Mauricio García-Villegas, *National University of Colombia*, Bogota (sociologie)
- Odile Journet-Diallo, École pratique des hautes études (ethnologie)
- Michèle Lamont, *Harvard University* (sociologie)
- Patrizia Lombardo, université de Genève (littérature comparée)
- Robert Salais, École normale supérieure de Cachan (économie)
- Björn Wittrock, *Swedish Collegium for Advanced Study*, Stockholm (science politique)

Le président du conseil scientifique est, depuis décembre 2008, l'anthropologue américain John Bowen.



### 3.2.3 Compte-rendu des activités

Deux réunions plénières du conseil scientifique du RFIEA se sont déroulées : le 19 juin à Paris et les 10 et 11 décembre à Nantes. Ces deux réunions auxquelles a assisté la quasi-totalité des membres du Conseil scientifique ont permis de préciser les modalités du processus d'évaluation des Instituts d'études avancées qui sera mis en œuvre en 2011.

En juin, le Conseil a accueilli deux nouveaux membres : Patrizia Lombardo de l'université de Genève et Michèle Lamont de l'université de Harvard. Le Conseil scientifique a discuté de l'état d'avancement des quatre instituts du réseau et des outils et des modalités de l'évaluation. Le Conseil scientifique a réaffirmé que la légitimité et la crédibilité de son rôle était lié à sa complète indépendance vis-à-vis des instituts et de la tutelle de l'État. Un programme préliminaire de mise en œuvre du dispositif a été décidé. La direction de la fondation apportera toute l'assistance logistique nécessaire (collecte des rapports, préparation des missions, circulation des rapports intermédiaires d'évaluation).

En décembre, le calendrier de la première vague de visites ainsi que la structure des équipes ont été finalisés. Une première vague de visites dans les quatre instituts sera effectuée au printemps 2011. La réunion du conseil scientifique en juin 2011 permettra d'échanger sur cette première vague et de s'accorder sur les conclusions préliminaires du rapport. Une deuxième vague de visites est prévue au début de l'automne pour préparer le rapport final qui sera discuté en octobre lors du conseil scientifique puis transmis au Conseil d'administration de la fondation en vue de sa réunion de décembre 2011.

## 3.3 LA DIRECTION EXÉCUTIVE

La direction exécutive est composée de trois personnes salariées de la fondation :

- Olivier Bouin, directeur, travaille à plein-temps pour la fondation depuis novembre 2007. Il est titulaire d'un contrat à durée indéterminée.
- Jana Diklic, chargée de mission auprès du directeur en charge de l'administration, travaille à plein-temps pour la fondation depuis novembre 2009. Elle est titulaire d'un contrat à durée déterminée.
- Julien Ténédos, chargé de la communication, a débuté sa mission à temps plein en avril 2010. Il est titulaire d'un contrat à durée déterminée.
- Mylène Trouvé, engagée en tant que chargée de l'administration en juin 2008, occupe désormais le poste de chargée de projets européens au sein de la fondation depuis avril 2010. Depuis septembre 2010, le financement de ce poste à plein-temps est pris en charge par le programme européen EURIAS pour une durée de 4 années (2010-2014). Mylène Trouvé est titulaire d'un contrat à durée indéterminée.

En outre, compte tenu de sa fonction d'accompagnement du développement des instituts, la fondation emploie pour le compte de l'IEA-Paris trois personnes chargées de l'administration de l'institut ainsi que des chercheurs invités. L'association pour l'IEA-Paris qui a été créée à la fin de l'année 2010 prendra à son compte le recrutement des personnels et des chercheurs invités.

## 3.4 LES IMPLANTATIONS

Le siège social de la fondation est sis au 15, parvis René-Descartes à Lyon dans le bâtiment Recherche de l'École normale supérieure de Lyon. Ces locaux sont mis à disposition de la fondation par l'ENS de Lyon.

La fondation bénéficie de bureaux à Paris au 54, boulevard Raspail dans le bâtiment de la Maison des sciences de l'Homme. Ces espaces de travail sont mis à disposition de la fondation par la FMSH. À partir de janvier 2011, ces bureaux seront transférés au 190-198 avenue de France, dans le bâtiment « Le France », nouvelle adresse notamment partagée par la FMSH, l'EHESS, le CNRS et l'IEA-Paris.





## 4. LES ACTIONS DE LA FONDATION EN 2010

Réseau transdisciplinaire en sciences de l'homme et de la société créé dans le cadre de la Loi de programme pour la Recherche d'avril 2006, la fondation a pour mission principale le soutien au développement de quatre instituts d'études avancées (IEA) basés dans de grandes métropoles françaises (Lyon, Marseille, Nantes et Paris).

À l'instar de grands instituts d'Amérique du Nord (Princeton, Stanford) et d'Europe (Berlin, Uppsala, Wasse-naar, Vienne, Jérusalem), les instituts d'études avancées français accueillent des scientifiques internationaux de haut niveau – émergents et confirmés, principalement étrangers – pour qu'ils effectuent leurs recherches, libérés de leurs contraintes habituelles d'enseignement et d'encadrement, dans un climat de réflexion et d'échange pluridisciplinaire au cours d'une résidence d'une durée conséquente. Chaque institut bénéficie d'une pleine autonomie juridique, financière et scientifique. Il s'appuie, selon des modalités différentes, sur des acteurs clés de l'enseignement supérieur et de la recherche au niveau régional, français et international.

Les instituts ont pour ambition de devenir des lieux d'innovation et de recherche pluridisciplinaire de renommée internationale. Ils proposent des conditions exceptionnelles d'accueil en termes de rémunération, d'hébergement, de prestations logistiques, de services bibliothécaires et d'appui aux activités scientifiques. Ils offrent un cadre de travail qui assure la plus grande liberté d'esprit aux chercheurs pour la réalisation de leurs travaux et favorise les échanges au sein d'un collectif pluridisciplinaire et international. Les instituts facilitent l'émergence de nouvelles perspectives de recherche aux frontières des disciplines et ouvrent de nouveaux horizons pour les chercheurs français associés à ces activités.

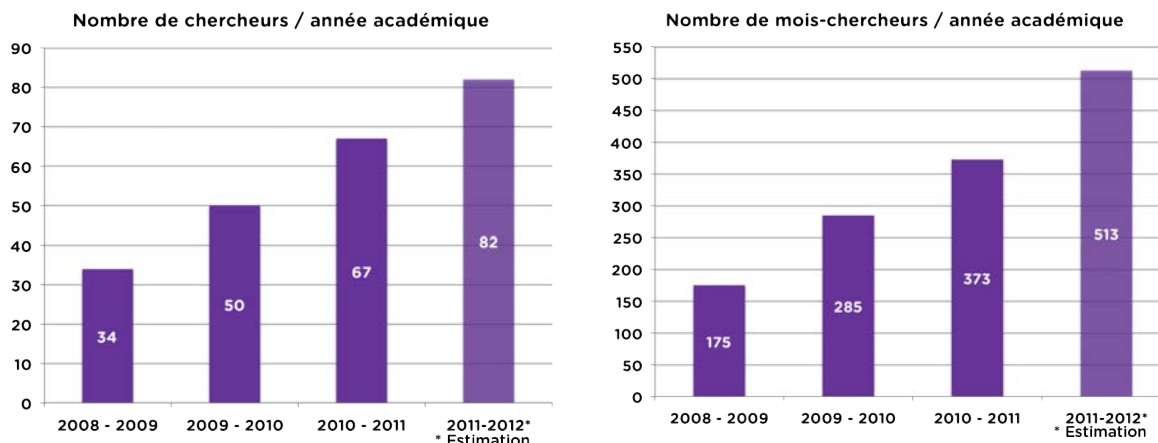
### 4.1 UNE ANNÉE RICHE DE DÉVELOPPEMENT

Après une première intensification de leurs activités d'invitation en 2009, les quatre instituts ont enregistré au cours de l'année 2010 des avancées significatives en matière de concrétisation de leur potentiel d'accueil de résidents et d'activités scientifiques afférentes.

Sur l'ensemble de l'année 2010, 73 chercheurs ont été invités dans les quatre instituts soutenus par la fondation pour un total de 304 mois chercheurs, ce qui représente une augmentation très significative (+44 pour cent) par rapport à l'année 2009. Il est toutefois plus pertinent de présenter les politiques d'invitation des instituts par année académique plutôt que par année calendaire (ceci évite de comptabiliser des résidents de deux promotions différentes). Les données témoignent d'une dynamique encore plus favorable (Graphique 1). Au cours de l'année académique 2010/2011, les politiques d'invitation des quatre instituts totalisent 373 mois/chercheurs pour 67 résidents. La durée moyenne de résidence est de six mois et s'allonge au fur et à mesure de la croissance du nombre de résidents accueillis pour une année académique entière.

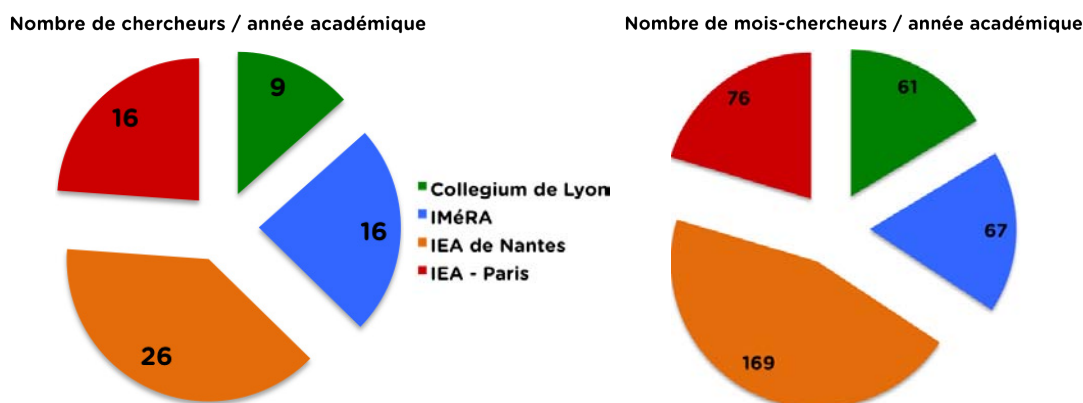
Compte tenu de l'organisation très en amont des promotions de résidents (au minimum neuf mois avant leur accueil effectif), il est possible à la fin de l'année 2010 de présenter les principales données relatives à l'année académique 2011/2012. Il est ainsi prévu que les IEA devraient déployer une politique d'invitation totalisant 513 mois/chercheurs pour 82 résidents sur l'ensemble de l'année académique 2011/2012. La vitesse de croisière de l'ensemble du dispositif devrait être atteinte en 2013/2014 lorsqu'une centaine de chercheurs sera invitée par an pour un total de 700 mois/chercheurs, ce qui en fera le dispositif le plus important d'Europe avec celui qui est développé en Allemagne dans le cadre de l'*Exzellenzinitiative*.

Graphique 1 : Invitations des instituts, 2008-2011



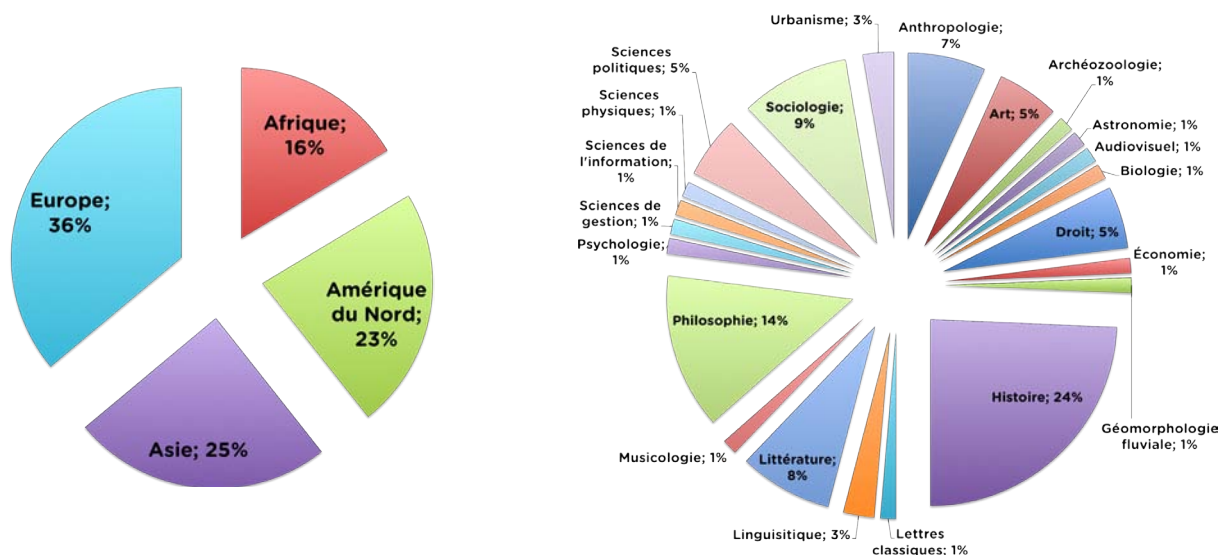
L'IEA de Nantes, dont le projet remonte au début des années 2000, a été le premier institut à approcher dès 2010 sa pleine vitesse de croisière (169 mois/chercheurs). En conséquence, la part de cet IEA est très significative par rapport aux trois autres IEA (Graphique 2) qui ont également connu un développement important (chacun des trois instituts déploie une politique d'invitation d'au moins 60 mois/chercheurs).

Graphique 2 : Répartition des invitations de chercheurs par institut, 2010-2011



Il est à noter que parmi les 67 chercheurs invités en 2010-2011 figurent 61 chercheurs étrangers provenant de 27 nationalités différentes. Si l'on exclut les 6 chercheurs français ayant bénéficié d'un accueil en résidence, les chercheurs étrangers proviennent d'Amérique du Nord (14), d'Europe (22) et de pays émergents (25). Cette répartition (Graphique 3) traduit la dominance des réseaux scientifiques transatlantiques et intra-européens mais elle révèle également le très fort intérêt marqué par les IEA français pour les chercheurs provenant d'autres aires géographiques notamment l'Asie (avec 10 chercheurs), et l'Afrique (15). Cette proportion se renforcera encore avec le développement de la politique d'invitation de l'IMéRA qui ménage une place de choix aux chercheurs de l'espace méditerranéen et du Collegium de Lyon qui accordera une attention particulière aux chercheurs provenant d'Asie orientale.

Graphique 3 : Répartition géographique et disciplinaire des chercheurs, 2010-2011



La politique d'accueil a été caractérisée par une très large représentation disciplinaire, avec une part importante pour l'histoire, la philosophie, la sociologie, la littérature et l'anthropologie. Cette distribution reflète la notoriété de la science française dans ces disciplines et l'attractivité qu'elle représente pour les chercheurs étrangers. La montée en puissance des accueils de chercheurs étrangers en résidence dans le domaine des sciences de la vie et de la matière à Marseille et des sciences cognitives à Lyon devrait conduire à une pluridisciplinarité plus grande encore.

Au cours de l'année académique 2010/2011, 8 chercheurs juniors (suivant une définition européenne d'une frontière junior/sénior placée à « doctorat plus sept années de recherche ») ont bénéficié des accueils en résidence dans les IEA français, témoignant de l'engagement des instituts en faveur du renouvellement des réseaux scientifiques internationaux du potentiel de recherche français.

Il est à noter que ces invitations résultent de l'exceptionnel travail des Conseils scientifiques pluridisciplinaires et internationaux des quatre instituts. Réunissant plus de 55 personnalités scientifiques et chercheurs de premier plan, ils constituent la clé de voûte d'un système de sélection ayant adopté les meilleurs standards internationaux en la matière : appels à candidatures, évaluations par les pairs, instances scientifiques indépendantes. Sur les quelques 550 candidatures reçues par les quatre instituts (en très forte progression par rapport à l'année académique précédente ce qui souligne leur attractivité croissante), les procédures de sélection ont été appliquées avec rigueur, transparence et efficacité. La qualité de ces procédures est essentielle pour l'établissement de la notoriété internationale des instituts français dans un monde où la mobilité internationale des chercheurs de haut niveau représente un enjeu majeur. Le fonctionnement de ces instances scientifiques représente un acquis important du dispositif.

L'activité scientifique des instituts a été particulièrement intense. Au cours de l'année 2010, plus de 80 manifestations scientifiques ont été organisées par les quatre instituts français (Annexe 2), témoignant de leur grand intérêt pour la valorisation, la diffusion et le partage de la présence des chercheurs en résidence. Ces différentes actions scientifiques (colloques, séminaires, conférences/rencontres et ateliers) ont permis de développer un travail de recherche et de médiation au bénéfice des résidents, des chercheurs associés, des labora-

toires et unités partenaires de ces manifestations, des établissements partenaires ou associés et parfois également d'un public plus large (jeunes chercheurs, enseignants, praticiens, décideurs politiques, public cultivé).

L'IMéRA et l'IEA-Paris, pour lesquels l'activité de séminaire des chercheurs invités représente un élément fort de leurs projets scientifiques, occupent une place de premier plan. L'IEA de Nantes organise régulièrement des conférences autour de ses résidents et le Collegium de Lyon privilégie une activité de grands colloques ou de séminaires tirant parti des liens établis avec les laboratoires des établissements partenaires.

La fondation a contribué au rapide développement de l'activité des instituts en assurant différentes missions liées à son rôle de réseau : interface institutionnelle ; cofinancement ; rayonnement international ; communication et valorisation ; évaluation. Pour l'ensemble de ces missions, un équilibre a été trouvé pour engager des actions qui respectent un strict principe de subsidiarité et permettent de retirer des avantages liées à une mutualisation.

## 4.2 L'ACCOMPAGNEMENT DU DÉVELOPPEMENT DES INSTITUTS

Depuis sa création, la fondation a joué un rôle d'interface auprès des différentes administrations pour négocier, pour le compte des quatre IEA français, un certain nombre de facilités, d'aménagements réglementaires et de dispositifs spécifiques relatifs au statut contractuel, social et fiscal des chercheurs invités par les instituts. Elle œuvre en outre à l'inscription active des instituts et du réseau dans le paysage français et international de la recherche.

Après avoir clarifié en 2009 le cadre contractuel et social des recrutements de chercheurs dans les instituts, la fondation a contribué à clarifier au cours de l'année 2010 le cadre fiscal dans lequel doivent opérer les instituts en ce qui concerne la mise à disposition des logements aux chercheurs invités. Un rescrit de l'administration fiscale adressé à la fondation a indiqué en juillet 2010 que la mise à disposition des logements aux chercheurs devait être considérée comme un avantage en nature et non pas comme une allocation pour frais. Le calcul de l'avantage est fondé sur des barèmes relativement avantageux qui ne concernent que les résidents qui bénéficient du régime de salarié.

Une analyse détaillée des statuts juridiques possibles pour les instituts a été effectuée par la fondation en réponse à leur demande de clarification et de conseil. Au moment où le développement de leurs activités interroge leur statut associatif (pour Lyon, Marseille et Paris) et dans un contexte de multiplication des fondations universitaires, partenariales et de coopération scientifique, il importait de préciser quelles étaient les différentes options juridiques et leurs implications managériales et fiscales. Une note détaillée sur ces questions a été communiquée aux instituts en juin 2010 et a conclu que trois options se présentaient aux instituts : (i) devenir une association et bénéficier du statut de fondation de coopération scientifique du RFIEA ; (ii) demeurer une association et s'adosser juridiquement à un PRES ; (iii) créer une fondation indépendante.

La fondation a joué un rôle important d'accompagnement de la transformation de l'IEA-Paris. L'institut, qui jusqu'alors n'avait pas de personnalité juridique, a été constitué en association lors de l'assemblée générale constitutive du 29 septembre 2010. *L'Association pour l'Institut d'études avancées – Paris* rassemble désormais, outre les trois partenaires initiaux (École des hautes études en sciences sociales, École normale supérieure-Ulm et fondation Maison des sciences de l'Homme), plus d'une dizaine d'établissements universitaires franciliens<sup>1</sup> ; elle est présidée par Michel Wieviorka. Une convergence s'est progressivement dessinée avec le projet

1. École normale supérieure de Cachan, École pratique des hautes études – PRES HESAM, Université Panthéon-Sorbonne – Paris 1 – PRES HESAM, Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3 – PRES Université Paris Cité, PRES Sorbonne Universités – Université Paris-Sorbonne – Paris 4, PRES Sorbonne Universités – Université Pierre et Marie CURIE – Paris 6, Université Paris Diderot – Paris 7 – PRES Université Paris Cité, Université Paris Ouest Nanterre – Paris 10, Université Paris Nord – Paris 13 – PRES Université Paris Cité, Université de Versailles – Saint-Quentin.



porté par la Ville de Paris avec la possibilité de former un institut de tout premier plan en 2013-2014 grâce à un apport immobilier exceptionnel et une contribution significative.

La fondation entretient en outre des liens étroits avec les différents acteurs français intéressés à l'internationalisation du potentiel français de recherche en sciences humaines et sociales tels que le réseau des Maisons des sciences de l'Homme (en facilitant les candidatures de chercheurs étrangers par des équipes hébergées), le réseau des Instituts français de recherche à l'étranger et celui des Écoles françaises (en tirant parti de leur situation privilégiée en matière d'identification des chercheurs d'excellence), le Centre national de la Recherche scientifique (en interagissant avec les bureaux internationaux, les unités mixtes à l'international, les laboratoires associés) et l'Agence nationale de la Recherche (notamment dans le cadre de ses appels à projets internationaux).

Dans le cadre de l'appel à candidatures « Laboratoires d'excellence » des Investissements d'Avenir, la fondation a déposé en novembre 2010 un projet qui propose une mise en réseau des IEA, des Écoles françaises à l'étranger et d'une dizaine d'unités mixtes – Instituts français de recherche à l'étranger. Intitulé « Réseau SHS3i (internationalisation, interdisciplinarité, innovation) », le projet entend développer une mise en réseau de ces institutions, souple, ouverte, proportionnelle et prospective, de certaines activités scientifiques, de formation et de valorisation dans le souci d'une plus grande efficacité des actions engagées, d'une mutualisation des meilleures pratiques et d'un effet d'entraînement scientifique et institutionnel. Loin d'un accord interinstitutionnel dont la principale vertu serait une simple mise en relation de ces établissements clés pour la mobilité internationale entrante et sortante en sciences humaines et sociales, ce projet identifie des actions concrètes permettant le développement de réelles synergies scientifiques autour de procédures de sélection exigeantes et transparentes. Le projet « Réseau SHS3i » a été établi en concertation avec le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche ainsi qu'avec le CNRS.

La fondation contribue aux réflexions portant sur les perspectives de structuration et d'internationalisation de la recherche en sciences de l'homme et de la société.

La fondation est associée à deux groupes de travail mis en œuvre à la fin de l'année 2010 par l'Alliance Athena. Jacques Commaille, président de la fondation, participera au groupe de travail « Structuration » présidé par François Weil (président de l'École des hautes études en sciences sociales). Olivier Bouin, directeur de la fondation, participera au groupe de travail « Internationalisation » présidé par Bruno Sire (président de l'université de Toulouse 1) et dont le rapporteur est Alain Peyraube.

Par ailleurs, le président de la fondation a été auditionné par le Conseil pour le développement des humanités et des sciences sociales dont le rapport a été remis à la ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche en octobre 2010. Ce rapport précise que le RTRA donne l'image « d'une institution répondant aux standards de qualité que l'on est en droit d'attendre d'un tel effort d'investissement de la part de la puissance publique ».

Notons enfin que le RFIEA a fait l'objet d'une mission de vérification de la Cour des comptes de juillet à décembre 2010. Les conseillers de la Cour se sont déplacés dans les quatre instituts du réseau. La remise du rapport est prévue en mars 2011.

### 4.3 LE COFINANCEMENT DES INSTITUTS

La fondation joue un rôle important de soutien financier au développement des IEA.

Conformément aux dispositions statutaires permettant une consomptibilité partielle de la dotation initiale de la fondation, les financements apportés aux instituts par la fondation en 2010 ont été prélevés sur son patrimoine. Au total, les versements effectués se sont élevés à 1.274.255 € (soit une augmentation de 20 pour cent par rapport au montant versé en 2009) traduisant le fort développement de l'activité des IEA et de leur besoin de financement afférent. L'horizon temporel de financement des instituts par la fondation sur la base de son

patrimoine doté et des revenus financiers qu'il produit s'étend jusqu'à la fin de l'année 2017 (cf. section 5.1 relative au plan de financement pluriannuel).

La recherche de ressources financières complémentaires est une des missions clés de la fondation. Une note de cadrage précisant les objectifs et les modalités de développement d'une réelle stratégie de levée de fonds a été préparée en 2008/2009, la fondation pouvant tirer parti de son statut assimilé au régime des fondations reconnues d'utilité publique pour obtenir le soutien de mécènes, français et étrangers, privés et institutionnels.

Le conseil d'administration a considéré que la recherche de financements complémentaires auprès des collectivités territoriales et des entreprises privées relevait de la responsabilité de chaque institut. Il a donné mandat à la direction exécutive de la fondation pour rechercher des financements multilatéraux. L'obtention de ces financements nécessite le plus souvent une ingénierie que seule la fondation peut déployer, concrétisant un avantage relatif à la mutualisation des efforts consentis.

Le conseil d'administration a décidé que les IEA qui le souhaitent peuvent utiliser la fondation comme partenaire de leur convention avec des entreprises privées, à l'instar de la convention quadriennale de 620.000 € signée en 2008 à l'initiative de l'IEA-Paris avec EDF R&D. Les ressources obtenues pour le financement d'un programme spécifique d'un institut sont alors intégralement mises à disposition de ce dernier. Une telle collaboration est envisagée avec l'IMéRA à partir de 2011. La fondation est habilitée à rechercher des financements au bénéfice d'initiatives transversales ou d'actions de visibilité proposées par le Conseil d'administration.

La fondation s'est orientée vers des partenaires institutionnels multilatéraux (Commission européenne, Agence universitaire de la Francophonie), nationaux (Agence nationale de la Recherche, ministère des Affaires étrangères et européennes). Différentes modalités (soutien ponctuel ou pluriannuel, à un programme ou à un événement, dotation en capital pour une chaire) sont explorées.

Les négociations engagées au cours de l'année 2009 par la fondation se sont dans plusieurs cas concrétisées en 2010 ou sont désormais très avancées produisant des ressources d'un montant pluriannuel évalué à près d'un million d'euros. Les autres contacts développés par la fondation indiquent que la concrétisation des soutiens financiers dépendra des modalités concrètes de partenariat (chaires, aires géographiques, affichage thématique...) qui seront précisées au fur et à mesure du développement effectif des politiques d'invitation des instituts.

#### 4.4 LE DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL

La qualité et la diversité des résidences proposées par les instituts français permettent à la fondation de s'inscrire dans des consortiums internationaux jusqu'à présent peu pénétrés par les institutions universitaires et de recherche françaises (NETIAS – *Network of European Institutes for Advanced Study*, UBIAS – *University-Based Institute for Advanced Study*). Ces collaborations placent les instituts français au cœur d'une mobilité internationale qui concerne 950 chercheurs de haut niveau chaque année, le plus souvent cofinancée par l'Union européenne ou par des fondations internationales. D'autres structures internationales d'envergure, telles le *Consortium of Humanities Centers and Institutes* ou le *Social Science Research Council* qui développent une approche globale des réseaux actifs en SHS, ont souhaité associer le RFIEA à leurs programmes internationaux et transdisciplinaires.

La fondation est membre de NetIAS (*Network of European Institutes for Advanced Study*) qui regroupe dix-sept instituts d'études avancées en Europe parmi les plus prestigieux. Elle en assure le secrétariat général depuis l'élection de son directeur, Olivier Bouin, à ce poste en avril 2009 à Cambridge (Royaume-Uni). Le RFIEA a ainsi organisé, en étroite collaboration avec l'IEA de Nantes, la réunion annuelle des membres du NetIAS en avril 2010 à Nantes.

# SALIKOKO MUFWENE

Collegium de Lyon



**N**é en République Démocratique du Congo, Salikoko S. Mufwene est *Frank J. McLoraine Distinguished Professor of Linguistics* à l'université de Chicago. Les recherches actuelles de S. Mufwene portent sur l'évolution linguistique, y compris la naissance et la mort des langues (sans oublier l'émergence des créoles), l'indigénisation de l'anglais et d'autres langues coloniales européennes dans le monde, la globalisation/mondialisation et la vitalité des langues, ainsi que l'évolution phylogénétique du langage. Son approche, qui se fonde sur plusieurs disciplines, peut être qualifiée d'écologique.

## **L'évolution du langage : une perspective écologique**

Pendant son séjour au Collegium, Salikoko Mufwene poursuit sa réflexion sur les façons dont on peut appliquer son « approche écologique à l'évolution linguistique » à divers aspects de la longue émergence phylogénétique du langage. Partant de l'hypothèse que la communication est un des facteurs qui ont déclenché cette évolution, il conçoit le langage comme une technologie qui a émergé par à-coups, sans plan d'ensemble. Au Collegium de Lyon, il se consacre à l'étude des facteurs écologiques qui rendent compte de l'émergence de la variation typologique tant au sein des langues qu'entre elles.



Dans le cadre de ce réseau européen, la fondation a été chargée de la conception et de la coordination d'un projet relatif à la mobilité internationale et transdisciplinaire de chercheurs réunissant 14 instituts d'études avancées en Europe. Le projet EURIAS (*European Institutes for Advanced Study*) a obtenu une évaluation favorable par la Commission européenne et a été retenu parmi les lauréats du programme COFUND (actions Marie Curie) en mai 2009. 33 chercheurs (18 juniors et 15 séniors) sont sélectionnés annuellement au terme d'un appel à candidatures international et d'un processus de sélection exigeant et bénéficient de bourses de 10 mois dans l'un des IEA du réseau européen. La fondation est le porteur de projet et le chef de file du consortium des 14 instituts. Les résultats enregistrés au cours de la première année ont été exceptionnels (Encadré 1). Les avantages pour la fondation et pour les instituts sont multiples, tant sur le plan financier (avec une contribution de l'ordre de 750.000 € au bénéfice des participants français au programme) qu'en termes scientifique et de rayonnement.

#### Encadré 1 : Le projet européen EURIAS en 2010

Le programme de mobilité internationale EURIAS (*European Institutes for Advanced Study*) réunit 14 instituts (Berlin, Bologne, Bruxelles, Bucarest, Budapest, Cambridge, Helsinki, Jérusalem, Lyon, Nantes, Paris, Uppsala, Vienne et Wassenaar). Le programme a obtenu un cofinancement de la Commission européenne de 2 m€ (soit 40 pour cent du budget global de 5 m€) dans le cadre du programme COFUND Actions Marie-Curie du 7<sup>e</sup> Programme Cadre Recherche et Développement. Le cofinancement au bénéfice des instituts représente 1,7 m€ et le budget alloué à la coordination du programme représente 0,3 m€. Il permet l'invitation de 99 chercheurs internationaux (54 juniors et 45 séniors) pour une durée de 10 mois dans l'un des IEA participant au programme au cours des 3 prochaines années académiques (2011-2014).

Le premier appel à candidatures international du programme a été lancé en juin 2010 via la plateforme internet développée *ad hoc* par le RFIEA. Il a rencontré un vif succès avec 699 candidatures transverses aux sciences de l'homme et de la société et issues des cinq continents. Près de 22 pour cent des candidatures éligibles ont été présélectionnées par le comité scientifique international du programme composé de représentants des 14 instituts participants.

Les instituts français ont bénéficié de l'effet réseau produit par les 14 instituts européens et de l'effort de communication du RFIEA à l'échelle mondiale. Près de 151.000 visites ont été effectuées sur le site du programme depuis son ouverture avec la répartition géographique suivante : Europe (80.996), Amérique du Nord (10.618), Asie/Océanie (20.893), Amérique du Sud (19.876) et Afrique (14.065). La campagne de recrutement a permis d'attirer de nombreux chercheurs de haut niveau dans le faisceau des 3 IEA français participants (146 candidats pour Lyon dont 24 présélectionnés par le comité scientifique EURIAS, 112 candidats dont 23 présélectionnés pour Nantes, 181 candidats dont 36 présélectionnés pour Paris). Les premiers résidents arriveront à partir de septembre 2011 dans les instituts.

Les trois IEA français accueilleront chaque année huit résidents EURIAS (trois juniors et cinq séniors), soit près du quart du dispositif. Le soutien financier de la Commission européenne au profit des instituts s'élève à 15.339 € par bourse junior et à 20.003 € par bourse sénior. La contribution annuelle obtenue au bénéfice des IEA français s'établira à 146.032 €, soit un montant de 438.096 € sur l'ensemble du programme. La fondation bénéficie quant à elle d'un financement de 305.935 € qui couvre intégralement le salaire de la chargée de mission sur les quatre années, inclut un remboursement d'une partie des coûts fixes du RFIEA, ainsi que les dépenses d'organisation et de communication relatives au programme EURIAS. Si l'on cumule la somme perçue par le RFIEA au titre de la coordination du programme et le cofinancement des bourses dans les instituts français, l'apport financier d'EURIAS sur l'ensemble du programme s'élève à 744.031 €.

En termes de rayonnement et d'impact, la fondation et les instituts français ont acquis – grâce au montage et à la coordination du programme – une certaine reconnaissance auprès de Bruxelles. Le RFIEA entend tirer profit de sa position d'interface avec la Commission pour rechercher de nouveaux financements européens et tenter de renforcer la place des IEA dans l'Espace européen de la Recherche.

# KALYPSO NICOLAIDIS

IMÉRA de Marseille



**K**alypso Nicolaïdis est professeur de Relations internationales et directrice du *European Studies Centre* de l'université d'Oxford. Ses recherches portent sur l'intégration européenne, les relations internationales, l'économie politique, la négociation et la théorie des jeux ainsi que les méthodes de recherche en relations internationales.

## **Mutual recognition among Nations: from state of mind to state of world**

During her residence at IMERA, Kalypso worked on a project exploring the multifaceted dilemma, conflicts and promises associated with living in a world of differences, a world where nomads and settlers need to agree on ground rules for their

interaction and where temptations for homogenization and “the search for oneness” need to be resisted. Her normative agenda revolves around the idea of mutual recognition – alternatively defined as a philosophical concept on how individual or groups relate to each other to a foundational norm in international relations and a form of governance between states, to a legal principle governing the integration of markets as exemplified in the EU or the global trading system. Mutual recognition as both a state of mind and a state of the world (a diplomatic, regulatory or legal norm) provides a common point d'orgue to issues of special interest in the IMERA context, including specifically Euro-Mediterranean relations and the “echoes of colonialisms” in the region.



La fondation poursuit son travail de promotion des IEA en tant qu'acteurs innovants de l'accueil de chercheurs internationaux en France en collaborant avec le réseau UBIAS (*University-Based Institute for Advanced Study*). Ce réseau mondial, actuellement en voie de structuration, regroupe 37 instituts situés dans 26 pays dont les États-Unis, l'Afrique du Sud, le Brésil, l'Australie, le Canada, la Chine, la Corée du Sud, l'Inde, le Japon et Taïwan. Compte tenu de la très forte représentation des pays extra-européens, ce réseau est à bien des égards complémentaire du réseau NetIAS. Des instituts importants comme ceux de Shanghai, Taipei, Sao Paulo, Vancouver, Perth et Stellenbosch font partie de ce réseau émergent qui représente 1.500 chercheurs internationaux par an. Une première réunion à laquelle a participé la fondation a eu lieu en octobre 2010 au *Fribourg Institute for Advanced Study*. La fondation a été co-optée pour participer au *Steering Committee* de ce réseau mondial.

Le RFIEA développe d'autres coopérations institutionnelles, à l'instar de celles mises en place avec le *Social Science Research Council* et l'Agence universitaire de la Francophonie.


L'accord conclu au printemps 2010 avec le *Social Science Research Council* et l'Agence nationale de la Recherche a permis le cofinancement d'un réseau de recherche et de formation doctorale transatlantique. Cette collaboration est fondée sur le souhait d'associer internationalisation de la recherche, mobilité des chercheurs et développement du potentiel de recherche. Les apports des partenaires français et américains à ce projet sont de l'ordre de 90.000 € par an. La première manifestation de cet accord a été la réalisation en 2010 du projet *Multiculturalism, Immigration and Identities in the United States and in Western Europe* développé par Nancy Foner (*City University of New York*) et Christophe Bertossi (Institut français des relations internationales). Le Collegium de Lyon a accueilli le projet, son Conseil scientifique formulant la recommandation d'inviter Christophe Bertossi en tant que résident de mai à octobre. Un colloque international a été organisé en juin 2010 à Lyon avec les participations d'Erik Bleich, Gary Freeman, Léo Lucassen, Éric Fassin et Patrick Simon ; des résidences de courte durée ont été mises en place ainsi qu'un atelier d'approfondissement avec une douzaine de doctorants français et américains. Une réunion s'est tenue à Philadelphie en septembre pour poursuivre les échanges entre chercheurs et doctorants, ces derniers bénéficiant d'une bourse de recherche de quelques mois pour leurs travaux. Cette initiative représente la première internationalisation du réputé programme *Dissertation Proposal Development Fellowship* du *Social Science Research Council*. Le projet a reçu le soutien de CampusFrance et de la Fondation Mellon. Compte tenu du succès de cette initiative, un deuxième projet sera développé en 2011 en collaboration avec l'Institut méditerranéen de recherches avancées de Marseille.

Un accord a été finalisé à l'automne 2010 avec l'Agence universitaire de la Francophonie pour le cofinancement de chercheurs francophones du « Sud » dans les instituts d'études avancées français. L'identification des chercheurs invités s'appuie sur les propositions formulées par les instituts en fonction des résultats de leurs appels d'offre ou de leurs campagnes d'invitation. L'accord porte sur le cofinancement de quatre chercheurs invités par an pour un total de 40 mois/chercheurs, soit un financement de 84.000 € de la part de l'Agence. Les conditions de cofinancement sont comparables à celles des programmes européens de mobilité (COFUND / Actions Marie-Curie) avec un apport de 40 pour cent du coût global. Une convention sera signée au début de l'année 2011.

Les rapprochements avec de grandes sociétés savantes et des associations professionnelles interrégionales ou internationales en SHS (Comité international des sciences historiques, Association internationale de sociologie, Association internationale de science politique, *Society for the Advancement of Socio-Economics*, réseau Ramses, réseau Asie...) sont poursuivis. L'objectif principal de ces collaborations est de faire connaître l'existence ainsi que la spécificité des accueils en résidence proposés par les instituts d'études avancées français afin de susciter des candidatures de qualité pour les instituts du réseau.

# ANTONIA GRUNENBERG

IEA de Nantes

A portrait of Antonia Grunenberg, an elderly woman with short brown hair, wearing a dark jacket over a light-colored blouse and a brown scarf. She is looking slightly to the left of the camera. The background shows a bookshelf with various books.

**D**octeur en philosophie de l'université libre de Berlin, cofondatrice et membre du conseil du Prix Hannah Arendt pour la pensée politique, elle est membre du Conseil scientifique de la Maison de l'Histoire de la République fédérale d'Allemagne. Elle enseigne depuis 1998 en tant que professeur de sciences politiques à l'université Carl von Ossietzky d'Oldenburg. Depuis 2006, elle est membre de la commission scientifique de la Fondation pour la recherche sur la dictature du SED. Ses recherches sont axées sur la vie et les travaux de la philosophe politique Hannah Arendt. De plus, elle est la fondatrice et directrice du Centre Hannah Arendt à l'université d'Oldenburg.

## Sujet et subjectivité dans l'espace politique

Ma recherche à l'IEA de Nantes se concentre sur trois aspects de la terminologie politico-philosophique dans le champ de la pensée politique : tout d'abord, le dualisme traditionnel entre le monde de la politique et celui des intérêts privés sera repensé de façon critique : comment associer intérêts économiques et éthique politique ? Ensuite, mon but est de reconceptualiser la notion d'État (État-Nation) et/ou la communauté politique, qui ne dépend ni des frontières géographiques ni de valeurs fondées sur l'ethnie mais sur la capacité d'un peuple de s'unir dans un but politique. Enfin, je tenterai de réformer de façon critique le concept de citoyen, dans le but de redonner pouvoir à la subjectivité politique. L'ensemble du projet vise à participer à un renouveau de l'herméneutique politique.

#### 4.5 LA COMMUNICATION ET LA VALORISATION

La promotion des activités des instituts d'études avancées ainsi que l'inscription des quatre IEA dans le paysage français de la recherche constituent un enjeu majeur et l'une des principales missions de la fondation. Depuis deux ans, la fondation s'est attachée à développer une politique de communication respectueuse de l'identité en formation des IEA et appliquant un principe d'équilibre entre subsidiarité et mutualisation. La fondation a créé une cellule de communication intégrant des compétences pouvant être mises à la disposition de chaque institut et des moyens permettant la mise en place rapide et efficace d'une communication en réseau (site Internet, lettre d'information, *e-newsletter*, entretiens vidéos, portraits photographiques et relations presse).

L'année 2010 s'est inscrite dans le prolongement de la réflexion collégiale menée à partir du printemps 2009 et du travail amorcé avec le recrutement par la fondation d'une chargée de mission communication. La validation des objectifs de la politique de communication par le conseil d'administration de décembre 2009 a permis le développement de supports et d'outils spécifiques. Trois fonctions principales ont été assignées à la communication de la fondation : (i) informer sur les instituts et les chercheurs invités, (ii) attirer des candidatures internationales de qualité et (iii) rendre compte des activités des instituts, des principaux événements et des collaborations importantes. La politique de communication s'inscrit à la fois dans une temporalité longue, en phase avec le développement effectif de chaque IEA, et de façon ponctuelle en fonction des besoins de chaque institut. Les cibles de la communication ont été identifiées : communautés de chercheurs, institutions, mécènes, laboratoires, centres et réseaux internationaux.

Les principales actions de communication concernent :

- **le site Internet** bilingue de la fondation constitue le portail du réseau et une passerelle vers les sites des instituts. D'une arborescence simple, il offre à la fois une présentation complète de la fondation et un accès immédiat aux contenus relatifs aux quatre instituts. Le site relaie pour chaque institut : la présentation du projet scientifique, des instances et du lieu d'accueil en résidence ainsi que le profil des chercheurs résidents. Il propose une mise en valeur des informations contenues sur les sites des instituts par des liens avec les pages adéquates. En 2010, le site de la fondation s'est enrichi des rubriques « agenda » qui annonce une sélection d'événements organisés par les instituts et « candidater » qui définit les modalités d'accueil relatives à chaque institut.

Le site Internet de la fondation a été entièrement repensé à l'automne 2010, et le résultat de ce travail est disponible à l'adresse : [www.rfiea.fr](http://www.rfiea.fr). La nouvelle version du site a été conçue comme un site dynamique. Il est un outil de navigation et de recherche relatif aux chercheurs invités. Il constitue un réseau virtuel qui met en relation les résidents et leurs projets de recherche dans une optique transdisciplinaire et internationale. Le site Internet propose un annuaire électronique des résidents qui permet, par le biais de son moteur de recherche, de les trier selon, indépendamment ou concomitamment, l'institut, la discipline et l'année de promotion.

Un outil détaillé d'analyse des visites des internautes a été mis en place : une augmentation de la fréquentation de plus de 160 pour cent sur la période janvier 2009-décembre 2010 a été constatée, pour une fréquentation actuelle de plus de 2.000 visiteurs mensuels.

- la **lettre d'information** bilingue de la fondation (de parution semestrielle, la troisième livraison a été diffusée en juin 2010) est principalement tournée vers les chercheurs, son contenu mettant en valeur les recherches menées par les résidents, leurs retours d'expérience ainsi que les appels à candidature. Son contenu est élaboré de manière collégiale : il est demandé à chaque IEA de proposer des résidents susceptibles d'écrire dans la revue et d'identifier les événements les plus significatifs. Depuis l'automne 2010, les lettres d'information sont disponibles en version téléchargeable et optimisée pour le web, afin d'offrir aux lecteurs de nombreux liens pour approfondir un sujet, naviguer sur la page personnelle d'un auteur ou le



# VINCENT DEBAENE

IEA-Paris



**V**incent Debaene est professeur à l'université de Columbia (New York), agrégé de lettres modernes et docteur de l'université de Paris-Sorbonne. Ses recherches portent sur l'anthropologie française et la littérature française du xx<sup>e</sup> siècle. Plus spécifiquement, il s'intéresse aux théories littéraires, à l'histoire intellectuelle et aux points de contacts scientifiques entre science et littérature.

## **Les deux livres de l'ethnologue. Anthropologie et littérature en France au xx<sup>e</sup> siècle**

Il a achevé à l'IEA-Paris la rédaction de son ouvrage qui prend pour objet les relations entre littérature et anthropologie en France au xx<sup>e</sup> siècle, à partir d'un constat et d'un

objet. Le constat, c'est celui de la singularité d'une tradition française dont les modèles épistémologiques et historiques les plus courants aujourd'hui ne permettent pas de rendre compte. Aussi banales que soient devenues les études consacrées à l'écriture de l'anthropologie, aussi convaincants qu'aient pu être les travaux historiques ou sociologiques dédiés à la naissance des sciences sociales en Europe et à leur inscription ou non dans l'ensemble des humanités, ils semblent toujours achopper sur une situation française où l'anthropologie, vue de l'étranger, apparaît bien souvent à la fois trop théorique et trop « littéraire », corrompue par l'illusoire ambition de se vouloir, selon une formule de Lévi-Strauss, « art autant que science ».

contacter. La diffusion de la lettre d'information se fait soit électroniquement à plus de 23.000 contacts, soit par le biais d'un mailing ciblé. L'inscription à la lettre d'information est proposée depuis le site de la fondation.

Au cours du dernier trimestre 2010, une réflexion a été engagée en vue de publier un journal de meilleure tenue scientifique et graphique pour promouvoir les recherches menées par les résidents des IEA. Intitulé **Perspectives**, ce journal de 16 pages offre aux résidents la possibilité de proposer des articles approfondis sur leurs objets de recherche, en leur dédiant jusqu'à 20.000 signes. Imprimé à 4.000 exemplaires, le journal sera diffusé dans les quatre IEA du réseau, aux partenaires institutionnels ainsi qu'aux IEA et réseaux internationaux de recherche en sciences humaines et sociales. **Perspectives** paraîtra trois fois par an à partir du printemps 2011.

- l'**e-newsletter** du RFIEA paraît tous les quatre mois, en s'intercalant entre deux lettres d'information. Elle met en avant les résidents et les instituts d'études avancées en tirant parti des avantages du web. Les matériaux multimédias – tels que les interviews de résidents et les présentations d'instituts en vidéo, les documents interactifs et les renvois sur des pages développant les contenus en adéquation avec les recherches effectuées au sein des IEA – sont privilégiés.
- l'usage des **compétences humaines et techniques** disponibles au niveau de la fondation (en interne, un chargé de mission, en prestation, un photographe-vidéaste, un graphiste, un monteur, un webmestre) contribue à la réalisation de supports adaptés à la communication de chaque institut. En 2010, une riche documentation iconographique de qualité professionnelle a été réalisée au bénéfice des instituts par le photographe de la fondation. La fondation a coordonné et pris en charge la réalisation de portraits photographiques des résidents des promotions 2009 et 2010. Une dizaine d'interviews vidéo de chercheurs et une vidéo de présentation de l'IEA de Nantes ont été réalisés et placés sur deux chaînes de diffusion vidéo : *Dailymotion* et *Youtube*. Les vidéos réalisées ont été vues plus de 4.000 fois sur le site *Dailymotion* ; chaque information publiée sur le profil *Facebook* de la fondation est vue en moyenne 300 fois tandis que le *Twitter* de la fondation est suivi par une soixantaine d'abonnés.
- le renforcement des **partenariats institutionnels** est mené afin d'assurer une meilleure information sur les instituts et une meilleure diffusion des appels à candidatures. En 2010, la fondation a amplifié ses partenariats avec les cellules communication d'institutions référentes. L'Agence universitaire de la Francophonie publie les appels à candidature des IEA depuis la page d'accueil de son site Internet, ainsi que dans sa newsletter mensuelle (plus de 30.000 abonnés). La cellule communication de l'Institut des sciences humaines et sociales du CNRS présente les événements des IEA faisant intervenir des chercheurs en lien avec le CNRS et relaye les appels à candidature des instituts.

Dans la perspective du renforcement de la promotion des IEA, la fondation entend valoriser et médiatiser la présence des chercheurs invités en développant des partenariats médias adaptés (édition, presse, radio, télévision, Internet).

#### 4.6 LA PRÉPARATION DE L'ÉVALUATION DE 2011

Conformément à ce qui est stipulé dans ses textes fondateurs, la fondation a réalisé un important travail de conception d'un dispositif d'évaluation des instituts d'études avancées qu'elle réunit. Ce travail a été mené en 2008/2009 avec la conviction que le dispositif proposé devait prendre pleinement en considération les caractéristiques des IEA en tant qu'institutions innovantes et spécifiques dans le paysage de la recherche française.

Le travail de préparation a été caractérisé par son ouverture internationale (des experts internationaux ont été consultés pour s'aligner sur les meilleures pratiques des grands instituts européens et mondiaux) et sa démarche concertée (quatre séminaires auxquels ont participé les directions des quatre instituts ont été organisés à Lyon, Marseille, Nantes et Paris pour donner un prolongement opérationnel aux bases conceptuelles



# COMMENTAIRES DE RÉSIDENTS



**Laurence Foschia (Collegium de Lyon, 2009-2010)**

**L**e Collegium a une indéniable vocation de catalyseur et d'accélérateur. Les chercheurs qui s'y rencontrent ne font pas que se frotter à d'autres domaines de recherche : ils peuvent concrétiser leurs échanges en produisant un nouvel objet.

**Rachad Antonius (IMÉRA, 2009-2010)**

**I**l y a l'éloignement du quotidien qui permet d'avoir le temps d'aller au bout de ses idées et la rencontre avec les collègues de disciplines différentes dont l'effet sur notre façon de construire le savoir est plus difficile à cerner, même s'il est indéniable.



**Zhe Ji (IEA de Nantes, 2009-2010)**

**L**IEA est un véritable « monde » de diversité culturelle et disciplinaire. J'ai apprécié en particulier la liberté et l'autonomie dont jouissent les *fellovs*. L'Institut n'impose pas de productivité formelle ni de thème dominant, ce qui me semble très précieux pour le suivi des recherches à un rythme naturel.

**Vincenzo Bentivegna (IEA-Paris, 2010)**

**L**IEA m'a offert des conditions exceptionnelles : la possibilité de résider dans le lieu même où se déroulait en temps réel la matière de ma recherche ; les contacts et les liaisons que m'ont donné les membres de l'IEA-Paris, notamment les chercheurs impliqués dans le programme « Paris – Métropoles en miroir ».



de la réflexion menée dans un contexte international). Le Conseil scientifique de la fondation a joué un rôle crucial dans la finalisation des modalités du dispositif d'évaluation. Le rapport final proposant un dispositif complet d'évaluation (outils, instance et temporalité) a été approuvé par le Conseil d'administration en décembre 2009.

Au cours de l'année 2010, le Conseil scientifique s'est attaché à rendre pleinement opérationnelle la grille détaillée d'évaluation des IEA proposée dans le rapport final. Les trois grandes rubriques de l'évaluation ont été précisées : (i) la constitution d'une communauté scientifique propre à l'IEA, (ii) la contribution au renouvellement thématique et à l'innovation scientifique, (iii) l'impact de l'IEA aux niveaux local, national et international. Un travail d'appropriation des indicateurs qualitatifs et quantitatifs associé à une analyse descriptive a été réalisé afin de mieux apprécier les conditions de recherche, les activités développées et les résultats obtenus par chacun des instituts. Le Conseil scientifique a également réfléchi à l'articulation de la grille d'évaluation des instituts avec les retours d'expérience reçus des anciens résidents des IEA et avec le rapport d'auto-évaluation qui sera préparé par chaque institut sur ses performances et ses perspectives.

La temporalité de l'évaluation a été définitivement arrêtée (*cf.* section 3.2 consacrée aux décisions du Conseil scientifique au cours de l'année 2010). À l'instar des pratiques d'évaluation mises en œuvre par les grands instituts européens, une évaluation de longue durée a été doublement privilégiée : d'une part, l'évaluation porte sur une période de cinq années (2007-2011) correspondant à la phase de démarrage des instituts, d'autre part, le processus d'évaluation lui-même se déroule sur plusieurs mois (entre mars et octobre 2011), le suivi des activités des IEA ayant en outre été assuré semestriellement par le Conseil scientifique depuis décembre 2008.

La connaissance fine des IEA par les membres du Conseil scientifique, la possibilité de mener une évaluation en deux temps (des visites d'équipe sont prévues au printemps puis à l'automne 2011) ainsi que la totale indépendance de l'instance d'évaluation constituent autant de facteurs laissant présager d'une évaluation crédible et dont les résultats seront difficilement contestables. Le rapport d'évaluation sera remis par le Conseil scientifique en octobre 2011 au Conseil d'administration pour informer ses arbitrages concernant le renouvellement des conventions pluriannuelles liant la fondation à chaque institut.

Par le travail qu'elle a réalisé en développant un dispositif d'évaluation original, adapté, exigeant et répondant aux meilleurs standards internationaux, la fondation espère contribuer au débat national et international sur l'évaluation des instituts d'études avancées, et, de manière plus générale, de la recherche dans le domaine des sciences humaines et sociales.

## 5. LE PATRIMOINE DE LA FONDATION EN 2010

Le patrimoine de la fondation constitue en 2010 la source principale des financements que le Conseil d'administration accorde aux instituts du réseau. Les revenus financiers qu'il génère apportent la source de financement des coûts de fonctionnement et de coordination de la fondation. Bien qu'en augmentation, les ressources financières complémentaires obtenues en 2010 ne modifient pas, compte tenu de leur nature non pérenne, la situation patrimoniale de la fondation.

### 5.1 LE PLAN PLURIANNUEL DE FINANCEMENT

L'adoption par le Conseil d'administration d'un plan pluriannuel de financement permet de déterminer le cadre financier de référence dans lequel la fondation est amenée à opérer (Annexe 3). Mis à jour semestriellement, ce plan pluriannuel repose sur plusieurs hypothèses (rythme de consommation de la dotation, montant des dépenses annuelles de fonctionnement, ressources complémentaires obtenues). Il représente le point de départ à partir duquel sont précisées de nombreuses orientations, notamment les arbitrages budgétaires de la fondation ainsi que le profil d'investissement choisi pour le patrimoine de la fondation.

Le plan de financement repose sur les trois principes suivants :

- la consommation de la dotation initiale est calculée pour la période 2007-2010 sur la base des décaissements effectifs, pour 2011 sur la base des demandes validées par le Conseil d'administration de la fondation en décembre 2010<sup>2</sup>,
- le montant de la dotation consommable s'élève à 12.375.000 € (14.150.000 € moins 10 pour cent non consommables), le prélèvement annuel sur la dotation consommable est de 12 pour cent, produisant une ressource de 1.528.200 €,
- l'utilisation de la dotation est décidée annuellement par le Conseil d'administration sur la base des besoins réels exprimés par les instituts. Au cours de la période 2007-2011 qui correspond à la période de démarrage des IEA, chaque institut peut demander un financement annuel à concurrence de 382.050 €.

Le rendement annuel net du patrimoine de la fondation est estimé à 5 pour cent. Depuis 2008<sup>3</sup>, les performances enregistrées s'établissent à 5,80 pour cent mais les perspectives de rendement actuariel net du portefeuille à la fin de l'année 2010 laissent à penser qu'il est prudent de tableer sur un rendement pluriannuel inférieur.

Dans l'hypothèse suivant laquelle la consommation du capital de la fondation se poursuivrait au rythme d'une année pleine à partir de 2012 et sans nouvel apport en capital, l'horizon temporel de fonctionnement de la fondation s'étale sur plus de dix années.

Au terme de la première période contractuelle de soutien au démarrage des instituts (2007-2011), il restera six années de fonctionnement à la fondation.

Dans ce cadre pluriannuel prévisionnel, les contributions versées aux IEA représenteraient près de 75 pour cent des moyens utilisés par la fondation sur l'ensemble de la période 2007-2017<sup>4</sup>. Les revenus financiers

2. Les versements effectués au bénéfice des IEA devraient atteindre pour la première fois en 2011 le plafond des financements disponibles annuellement, soit 1.528.000 €. L'augmentation des décaissements par rapport à 2010 reflète l'augmentation du besoin de financement des instituts en relation avec le développement de leurs activités scientifiques.

3. L'année 2007 a été une année de démarrage pour la fondation (créée en mars) et de préfiguration des instituts. La dotation de l'État a été reçue mi-juillet et a fait l'objet d'un placement sécurisé à l'automne.

4. Le coût de fonctionnement et de coordination de la fondation représenterait 25 pour cent des dépenses totales sur la période et moins de cinq pour cent lorsque rapporté au coût budgétaire consolidé des IEA et du RFIEA.

apporteraient 26 pour cent de l'ensemble des ressources utilisées par la fondation au cours de la période. Le flux pluriannuel de revenus financiers permettrait de couvrir l'intégralité des dépenses de fonctionnement et de coordination de la fondation sur l'ensemble de la période, l'excédent initial de revenus financiers compensant la différence négative à partir de 2013.

Le plan pluriannuel indique que tout allongement additionnel de la durée de financement au bénéfice des instituts résidera dans la capacité de la fondation à accroître son patrimoine ou à réunir des financements consommables.

## 5.2 LA STRATÉGIE FINANCIÈRE DE LA FONDATION

Le plan pluriannuel de financement adopté par le Conseil d'administration définit trois paramètres essentiels à la formulation de la stratégie financière de la fondation :

- l'horizon temporel de placement du patrimoine : 7 à 8 ans à partir de l'été 2008,
- le montant maximal des décaissements annuels : 1.582.200 € sur la base du nominal investi,
- l'objectif de rendement pluriannuel moyen de la dotation : 4,20 pour cent.

Sur la base de ces trois paramètres, la fondation a retenu un objectif de placement de la dotation consistant en un rendement fixe obtenu grâce à des investissements défensifs permettant des décaissements annuels prédéfinis. Un tel objectif de placement s'est avéré, et demeure, souhaitable pour trois raisons :

- il permet de faire preuve d'une gestion active mais prudente des actifs de la fondation,
- il permet de préserver le nominal investi et d'assurer les décaissements annuels,
- il permet d'éviter une exposition aux produits volatils dans un contexte macroéconomique et financier incertain.

Le Conseil d'administration a confié un mandat de gestion en février 2009 à la société française de gestion de portefeuille Tikehau. La banque RBC Dexia est le dépositaire des titres obligataires détenus en portefeuille.

### 5.2.1 Évolution de la composition du portefeuille

En 2010, le Conseil d'administration a privilégié la logique de conservation de son portefeuille. Constitués à partir du printemps 2009 par la société Tikehau, les portefeuilles obligataires *Investment Grade* (représentant 80 pour cent du patrimoine de la fondation) et *High Yield* (titres obligataires plus dynamiques) n'ont évolué qu'au fil des opportunités nouvelles et des arbitrages effectués par le gestionnaire en concertation avec la direction de la fondation.

Le portefeuille obligataire présente, au 31 décembre 2010, trois caractéristiques principales :

- il est intégralement investi en euros pour éviter tout risque de change,
- il est fortement diversifié (56 titres obligataires différents pour la partie *Investment Grade* et 15 titres différents pour la partie *High Yield*),
- il est investi dans des sociétés présentant un risque de défaut faible quelle que soit la catégorie de titres retenue.

Le portefeuille global de la fondation est largement investi (Tableau 1). Il importe de souligner que la faible part de liquidités ne constitue pas un problème dans la mesure où le portefeuille produit un flux financier régulier de coupons – trimestriels ou annuels – en cohérence avec les prévisions de décaissement mensuels envisagées dans le plan de trésorerie et les prévisions de décaissements annuels du plan de financement pluriannuel.



Tableau 1 : structure du portefeuille de la fondation  
(au 31 décembre 2010)

Type d'investissements	Valeur des actifs	Part	Entrée en portefeuille
Obligations <i>Investment Grade</i>	11,3 m€	81,5 %	mars 2009
Obligations <i>High Yield</i>	1,6 m€	11,5 %	août 2009
Obligations - Crédit du Nord	0,5 m€	3,5 %	août 2008
Liquidités	0,4 m€	3,5 %	
<b>Total</b>	<b>13,8 m€</b>	<b>100 %</b>	

### 5.2.2 Performance

En 2010, le rendement annuel net du portefeuille obligataire s'est élevé à 7,35 pour cent sur l'ensemble de l'année, les performances des deux portefeuilles étant très satisfaisantes (5,65 pour cent sur le portefeuille *Investment Grade* et 13,80 pour cent pour le portefeuille *High Yield*). Les revenus financiers ont résulté d'une agrégation de différents flux relatifs aux produits détenus (Tableau 2). Les performances nettes ont été supérieures aux estimations initiales pour atteindre 1.023.094 €. Les prises de bénéfices – cristallisant des plus values latentes sur des obligations en portefeuille – ont été significatives (359.343 €) et ont contribué à dynamiser le rendement annuel net du portefeuille. Pour rappel, le rendement net du portefeuille s'était établi à 4,30 pour cent en 2008 et à 5,70 pour cent en 2009, soit un niveau satisfaisant compte tenu du contexte financier agité au cours des trois dernières années.

Tableau 2 : flux financiers du portefeuille de la fondation

Produits	Revenus 2010
Capitalisation supports monétaires	530 €
Coupons Obligation Crédit du Nord	27 313 €
Coupons Portefeuille <i>Investment Grade</i>	511 401 €
Coupons Portefeuille <i>High Yield</i>	113 207 €
Prises de bénéfices réalisées	359 343 €
<b>Total brut</b>	<b>1 091 794 €</b>
Frais de gestion et de dépositaire	68 700 €
<b>Total net</b>	<b>1 023 094 €</b>

Compte tenu de l'environnement très volatil des marchés financiers et des très vives tensions engendrées par les déficits publics des États souverains depuis le printemps 2010, les performances du portefeuille obligataire constitué de titres d'émetteurs privés sélectionnés de manière très attentive par la société de gestion de portefeuille (dont le suivi s'avère efficace et précis) sont particulièrement robustes.

Le rendement actuariel brut du portefeuille s'établissait au 31 décembre 2010 à 4,75 pour cent (respectivement 4,35 pour cent pour le portefeuille *Investment Grade* et 7,61 pour cent pour le portefeuille *High Yield*), soit une baisse significative (-0,75 point) par rapport au 31 décembre 2009. Cette baisse s'explique principalement par des primes de risques plus faibles consenties par les émetteurs privés sur les nouvelles émissions, ceci traduisant une amélioration des conditions de crédit pour les emprunteurs.

La poursuite de la stratégie de placement a été validée par le Conseil d'administration en décembre 2010.

### 5.3 L'ÉVOLUTION DE LA SITUATION PATRIMONIALE

Au 31 décembre 2010, la situation patrimoniale de la fondation s'avère très satisfaisante après trois années et demie de fonctionnement. Le montant de l'actif net s'élève à 13,6 m€<sup>5</sup>, soit un montant inférieur de 0,4 m€ au patrimoine initial doté par l'État (13,5 m€) augmenté des contributions annuelles reçues des fondateurs (0,5 m€).

Cette situation résulte de la conjugaison de trois facteurs : les très bonnes performances financières enregistrées par le placement de la dotation, la montée en puissance progressive des activités des instituts et de leurs besoins de financement afférents, le coût relativement réduit des dépenses de fonctionnement et de coordination de la fondation.

Au total, entre 2007 et 2010, les produits financiers nets (2,5 m€) et les plus-values latentes (0,6 m€) engendrés par le placement de la dotation ont produit des ressources nouvelles d'un montant de 3,1 m€ qui ont significativement compensé les dépenses globales du RFIEA d'un montant de 3,6 m€, correspondant à la somme des décaissements réalisés au bénéfice des IEA (2,7 m€) et à son propre fonctionnement (0,9 m€).

---

5. Le montant de l'actif net de la fondation s'élève à 13,8 m€ en incluant la contribution de 0,17 m€ reçu d'EDF-R&D au bénéfice de l'IEA-Paris et non encore utilisée.

## 6. LES BUDGETS ET COMPTES DE LA FONDATION EN 2010

### 6.1 L'EXERCICE BUDGÉTAIRE

Le budget annuel de la fondation a enregistré un excédent global de 693.100 €. Si l'on exclut la contribution d'EDF de 35.000 € (au bénéfice de l'IEA-Paris et reportée sur des exercices budgétaires ultérieurs), le budget annuel 2010 prévoit un excédent net de 658.100 €, soit le solde positif le plus important jamais enregistré par la fondation. Ce montant est supérieur de 91.100 € à celui approuvé par le Conseil d'administration en décembre 2010. Cet excédent budgétaire additionnel est essentiellement dû au surcroît important de revenus financiers (+94.800 €).

Sur le plan des recettes, le montant des revenus financiers bruts s'est établi à 1.091.794 €. La stratégie d'investissement de la fondation poursuivie depuis le premier trimestre 2009 a porté pleinement ses fruits en 2010. Suivant la pratique établie depuis décembre 2010, les frais relatifs à la gestion du portefeuille (mandat de gestion et frais de dépositaire) d'un montant de 68.700 € ont été inscrits en dépenses de la fondation. Pour l'année 2010, le rendement annuel net du portefeuille s'élève à 7,35 pour cent.

Sur le plan des dépenses, le coût annuel de fonctionnement s'élève à 495.587 €. Suivant les décisions du conseil de décembre, la présentation budgétaire intègre désormais les opérations coordonnées par la fondation (notamment les opérations COFUND, SSRC-ANR). Les évolutions minimales des diverses lignes budgétaires de la fondation n'appellent pas de commentaire particulier. La fondation semble avoir atteint sa vitesse de croisière au cours de l'année 2010.

Au cours de l'exercice 2010, les versements effectués au bénéfice des IEA se sont élevés à 1.274.255 €, soit un montant très légèrement supérieur à celui approuvé par le Conseil d'administration en décembre 2010 (+2.200 € du fait de l'ajustement de la contribution à l'IEA-Paris). Ce montant représente 83 pour cent du montant maximal des financements annuellement disponibles (1.528.200 €). Le Collegium de Lyon, l'IMÉRA d'Aix-Marseille, l'IEA de Nantes et l'IEA-Paris ont décaissé l'intégralité des financements attribués par le Conseil d'administration, soit respectivement 250.000 €, 360.000 €, 382.050 € et 282.205 €.

Dans le cadre de l'exercice 2010, les frais de personnel de la fondation représentent 12 pour cent des dépenses totales, les activités de coordination, de projets internationaux et de communication 9 pour cent, les frais de fonctionnement 7 pour cent (dont la moitié est imputable aux frais de gestion du portefeuille). Ceci traduit une évolution favorable des ratios de coût fixe (19 pour cent en 2010) par rapport à l'activité globale de la fondation.

### 6.2 LES COMPTES SOCIAUX

Les comptes sociaux de la fondation pour l'exercice 2010 sont présentés en Annexe n°3. Ils sont préparés par la société d'expertise-comptable CAPROGEC. Le Commissariat aux comptes est assuré par la société Grant-Thornton France.

La présentation des comptes sociaux pour l'année 2010 intègre les récentes évolutions de cadre réglementaire et comptable, notamment le règlement de la Chambre régionale des comptes n° 2009-01 du 03 décembre 2009. Le principal changement est relatif à l'inscription en produits du montant des contributions financières au bénéfice des instituts approuvé par le Conseil d'administration. La conséquence de ce changement est d'augmenter les produits d'exploitation et, par conséquent, de réduire de manière très significative le déficit du résultat d'exploitation. Une fois intégré le résultat financier, le résultat net devient fortement positif au lieu

d'être fortement négatif. Le résultat net pour l'année 2010 s'élève ainsi à +745.000 € (au lieu d'une perte de -727.000 € (suivant les anciennes règles comptables).

Quelques ajustements mineurs ont été apportés concernant les reports à nouveau. Ces ajustements comptables ne modifient pas les grands équilibres de la fondation, mais ils permettent de clarifier la présentation des capitaux propres dans le passif du bilan.

### 6.3 LE PÉRIMÈTRE BUDGÉTAIRE « CONSOLIDÉ »

Le périmètre budgétaire consolidé permet de préciser le cadre dans lequel opèrent les IEA et le réseau (Tableau 3). En 2010, le périmètre consolidé s'élève à plus de 4,84 m€, ce qui souligne à la fois la montée en puissance du dispositif (+23 pour cent par rapport à 2009) et l'ampleur du projet porté par les instituts et par le réseau<sup>6</sup>. Les situations sont encore très hétérogènes tant au niveau du montant des budgets des instituts que des cofinancements qu'ils mobilisent.

L'IEA de Nantes dispose d'un budget de fonctionnement de 2,63 m€ pour lequel la contribution du RFIEA ne représente qu'une part de 14 pour cent. De manière différente, le Collegium de Lyon, l'IMéRA et l'IEA-Paris disposent encore de budgets réduits (respectivement 0,41 m€, 0,69 m€ et 0,61 m€) pour lesquels les financements du RFIEA constituent des apports significatifs (respectivement 61 pour cent, 52 pour cent et 46 pour cent des budgets). Pour ces instituts, la capacité à réunir des financements complémentaires (collectivités, PRES, établissements, entreprises et fondations) sera essentielle pour accompagner leur montée en puissance scientifique.

Tableau 3 : Périmètre budgétaire en 2010

	Budget global	Contribution RFIEA		Autres financements	
Lyon	0,41 m€	0,25 m€	61 %	0,16 m€	39 %
Marseille	0,69 m€	0,36 m€	52 %	0,33 m€	48 %
Nantes	2,63 m€	0,38 m€	14 %	2,25 m€	86 %
Paris	0,61 m€	0,28 m€	46 %	0,33 m€	54 %
<b>Total IEA</b>	<b>4,34 m€</b>	<b>1,27 m€</b>	<b>29 %</b>	<b>3,07 m€</b>	<b>71 %</b>
RFIEA	0,50 m€	0,42 m€	84 %	0,08 m€	16 %
<b>Total Réseau</b>	<b>4,84 m€</b>	<b>1,69 m€</b>	<b>35 %</b>	<b>3,15 m€</b>	<b>65 %</b>

Les évolutions enregistrées au cours des derniers mois sont dans cette perspective particulièrement positifs, notamment le renforcement du soutien attribué à l'IMéRA par la future université unique d'Aix-Marseille ou l'entrée de dix nouveaux établissements d'enseignement supérieur et de recherche pour développer l'IEA-Paris. Le RFIEA n'est pas en reste. Les cofinancements représentent 16 pour cent de son budget (contre 8 pour cent en 2009) et cette tendance devrait s'amplifier en 2011.

Cette première quantification du périmètre des instituts et du réseau qu'ils constituent revêt une importance particulière pour la relation que la fondation entretient avec l'État mais également pour la recherche de finan-

6. En outre, les moyens consacrés à la réalisation des bâtiments dédiés aux quatre IEA (hébergements et/ou espaces de travail) s'élèvent à 5,1 m€ à Lyon (CPER 2007/2013), à 4,3 m€ à Marseille (CPER 2007 -2013), à 16 m€ à Nantes (financés par Nantes Métropole, la Région Pays de Loire, le Conseil général et le FEDER) et à 5 m€ à Paris (financé par la Ville de Paris et la Région Ile-de-France).



cements complémentaires. Un budget annuel consolidé détaillé sera préparé en 2011. La mise en place d'une comptabilité analytique simplifiée au niveau du réseau permettra une présentation budgétaire homogène des activités (par catégorie principale de dépenses et de recettes, par IEA, par activité). Le budget consolidé intégrera les apports extérieurs du réseau et de chaque IEA, notamment en valorisant de manière cohérente les apports en nature et les mises à disposition de personnels ou de bien matériels.



## 7. ANNEXES

### 7.1 LISTES DES RÉSIDENTS INVITÉS EN 2010

NOM	Prénom	Dates de séjour	Discipline	Projet de recherche
<b>COLLEGIUM DE LYON</b>				<b>9 résidents</b>
ASTAFIEVA	Elena	Septembre 2009 - juillet 2010	Histoire	La présence de la Russie orthodoxe dans l'Orient chrétien : aspects religieux, politiques et sociaux (1847 - 1917)
BERTOSSI	Christophe	Mars-octobre 2010	Sciences politiques	Multiculturalism, immigration and identity in Western Europe and the US
FOSCHIA	Laurence	Septembre 2009 - juillet 2010	Histoire	Les transformations religieuses en Grèce continentale sous l'Empire romain III <sup>e</sup> - VI <sup>e</sup> siècles
MUFWENE	Salikoko	Septembre 2010 - juillet 2011	Linguistique	Language evolution : an ecological perspective
NEJEDLY	Martin	Février-août 2010	Histoire	Le premier projet de l'union des États européens du XV <sup>e</sup> siècle et ses sources tchèques
NOTEBAERT	Bastiaan	Septembre 2010 - juin 2011	Géomorpho- logie fluviale	Regional scaled laws in river properties : contribution of geomatics to process understanding.
PRENTICE	Susan	Septembre 2010 - juin 2011	Sociologie	Work-Family reconciliation in Canada and the EU : Meeting the challenge of gender and generational justice.
SALAÜN	Jean-Michel	Septembre 2010 - juillet 2011	Sciences de l'information	Des architectes de l'information
SANTIN	Eleonora	Septembre 2009 - juillet 2010	Histoire	Culture littéraire en Thessalie d'après les sources épigraphiques
<b>IMÉRA</b>				<b>12 résidents</b>
ANTONIUS	Rachad	Septembre 2009- mai 2010	Sociologie	La gestion de la diversité en Occident : la « crise » induite des paradigmes de lecture
BROSCHE	Noah	Octobre- novembre 2010	Astronomie	(a) Extrapolation, (b) UV astronomy
CATERALL	William	Octobre 2010	Biologie	Electrical Signaling, Ion Channelopathies, and Bioethics of Inherited Brain Diseases
GIMZEWSKI	James	Juillet 2010	Sciences physiques	An Art/Sci Exploration of Creativity and Imagination in fields of Nanotechnology and its future Role on Society with emphasis on Nano-Neuromorphic Information Technology and Material Nanoarchitectonics.
HASSAN YOUSSEF	Mohammed	Septembre- novembre 2010	Art	Particules

MAYERI	Rachel	Mai-juin 2010	Art	Primate cognition in crisis : looking at the relationship between decision-making and emotions
MCCRAY	Patrick	Mai-juillet 2010	Histoire	Fusion, the Merging of Politics and Culture in a Contemporary Mega-Science Project.
NICOLAIDIS	Kalypso	Septembre-décembre 2010	Sciences politiques	Mutual recognition among Nations : from state of mind to state of world
PROUST	Christine	Octobre 2010-juin 2011	Histoire	Diversité des pratiques mathématiques et circulation des savoirs dans l'antiquité
RICHARDS	Peter	Mars-juin 2010	Art	Intersections : Land, Water & Culture
SAUNDERS	Simon	Septembre-décembre 2010	Philosophie	Anthropic arguments in quantum cosmology
VASSELIN	Harold	Avril 2010-mai 2011	Audiovisuel	Écriture et préparation du film « Shabono », troisième volet du triptyque des « Regards interrogatifs »
<b>IEA DE NANTES</b>			<b>38 résidents</b>	
AMATO	Massimo	Octobre 2009-juin 2010	Histoire	« Monnaie et normativité : institution et fondation »
BARAKAT	Hoda	Octobre 2010-février 2011	Littérature	Projet de roman : « Le royaume de cette terre » (Malakoutou hathihi el ard)
BONNECASE	Vincent	Octobre 2009-juin 2010	Histoire	Normes et crises alimentaires en Afrique sahélienne de la grande famine des années 1910 aux « émeutes de la faim » de 2008
CHANDRA	Sudhir	Octobre 2009-juin 2010	Histoire	Gandhi : une enquête sur un discours rétrograde
CHOI	Sung-Eun	Octobre 2010-juin 2011	Histoire	La décolonisation et les relations géopolitiques après l'Empire ; décolonisation en Algérie française, la crise de rapatriement des colons, et la politique d'intégration des Français d'Algérie
CISSÉ	Abdullah	Octobre 2009-mars 2010	Droit	L'évolution du droit international privé en Afrique noire francophone. Conflits interpersonnels et conflits interprofessionnels
CIUCU	Cristina	Octobre 2010-juin 2011	Philosophie	Sionisme politique et anti-sionisme religieux : à la recherche d'une identité, redéfinir la nation
DE CORNULIER	Benoît	Octobre 2009-juin 2010	Littérature	Formes de tradition littéraire et de tradition orale en métrique
DE CUZZANI	Paola	Octobre-décembre 2010	Philosophie	Prophétisme : entre utopie politique et prédiction scientifique
EL ADNANI	Jillali	Décembre 2009-juin 2010	Histoire	La féminisation des saints : histoire des dynamiques religieuses et anthropologie culturelle au Maghreb
GRUNENBERG	Antonia	Octobre 2010-juin 2011	Sciences politiques	Sujet et subjectivité dans l'espace politique. Elements d'herméneutique politique



HÄMÄLÄINEN	Pekka	Août 2010-juillet 2011	Histoire	Les formes du pouvoir : frontières, régions frontalières, territoires médians et empires en Amérique du Nord, 1600-1900
HEALD	Suzette	Octobre 2010-juin 2011	Anthropologie	Maintien de la paix à Kuria : film et mouvement d'autodéfense dans le Kenya rural
HERRENSCHMIDT	Clarisse	Octobre 2009-juin 2010	Anthropologie	Corps et monnaies frappées
JI	Zhe	Décembre 2009-juin 2010	Sociologie	L'ordre confucéen en débat : les conservatismes culturels en Chine néo-communiste
JOUSSE	Hélène	Ocotobre 2009-juin 2010	Archéozoologie	Etablissement des sociétés proto-urbaines néolithiques du Dhar Néma, Mauritanie sud Orientale
KADO	Kazumasa	Ocotobre 2009-mars 2010	Histoire	Reconsidérer la conception de la souveraineté
KOUAME	Aka	Ocotobre 2009-juin 2010	Histoire	Négociants-armateurs nantais et maisons commissionnaires coloniales au XVIII <sup>e</sup> siècle : les relations d'affaires entre Chaurand frères et Gilbeau Gerbier du Cap
KOVACS	Kazmer	Décembre 2009-février 2010	Urbanisme	Une histoire de jardins
KRASTEVA	Anna	Janvier-juin 2010	Sociologie	Musique, race et colonialisme dans la France de la fin du XIX <sup>e</sup> siècle
KUDITSHINI	Jacques	Octobre 2010-juin 2011	Sciences politiques	Mutations et visages renouvelés du « local » modelé par la conflictualité armée lucrative et la dynamique de la mondialisation : une approche anthropo-politique
LAFONTAINE	Céline	Ocotobre 2009-juin 2010	Sociologie	Le corps immortel de la nanomédecine
LEMARCHAND	Yannick	Octobre 2010-juin 2011	Sciences de gestion	Les comptes et profits marchands en Europe et en Amérique entre 1750 et 1815 : comptabilité et correspondance de la maison Chaurand
LHUILIER	Gilles	Ocotobre 2009-juin 2010	Droit	Le décentrement du monde (Nouvelles pratiques du commerce mondial et new french theory)
MINATO	Chihiro	Ocotobre 2009-mars 2010	Art	Art et mémoire collective : les workshops, vision pratique et théorique
MUKHERJEE	Mridula	Avril-juin 2010	Histoire	L'édification de la nation démocratique dans une société multiculturelle : Étude comparative
MUKHERJEE	Aditya	Avril-juin 2010	Histoire	Transition vers l'industrialisation et la modernité, avec la démocratie et la souveraineté : l'expérience indienne dans un cadre comparatif

MURPHY	Sean	Ocotobre 2009-juin 2010	Droit	La loi juive ancienne et la pensée médiévale chrétienne, c. 1100-c. 1250
PASLER	Jann	Janvier-juin 2010	Musicologie	Mobilité et altérité : figures postcommunistes
POURZAND	Pejman	Ocotobre 2009-juin 2010	Droit	Internormativité : facteur d'évolution du droit international pénal
PROKOFYEVA	Lidia	Octobre 2010-juin 2011	Sociologie	Pauvreté et protection sociale. Stratégies de survie individuelles et collectives
SHARMA	Suresh	Juin 2010 et Octobre 2010	Histoire	Histoire des idées
SHREE	Geetanjali	Octobre 2010-juin 2011	Littérature	Écriture de roman
THIOUB	Ibrahima	Avril-juin 2010	Histoire	Identités chromatiques en Afrique : histoires, héritages et actualité
TONDA	Joseph	Octobre 2009-juin 2010 et Septembre-décembre 2010	Sociologie	« Maris et femmes de nuit » au Congo et au Gabon. Conscience et imagination historiques du pouvoir en Afrique centrale contemporaine
TSHIBWABWA-KUDITSHINI	Jacques	Octobre 2010-juin 2011	Sciences politiques	Mutations et visages renouvelés du « local » modelé par la conflictualité armée lucrative et la dynamique de la mondialisation : une approche anthropo-politique
VAJPEYI	Ashok	Juin-juillet 2010	Littérature	Each his own fire
YENGO	Patrice	Ocotobre 2009-juin 2010	Anthropologie	Médicaments, pratiques de soin, lien social. La question de la médicalité en Afrique centrale
<b>IEA-PARIS</b>			<b>14 résidents</b>	
AIRENTI	Gabriela	Février 2010	Psychologie	Cognitive development of Intersubjectivity
BENTIVEGNA	Vincenzo	Mars-mai 2010 et octobre	Urbanisme	L'évaluation des plans d'urbanisme et des grands projets urbains à Paris en 2010
BONI	Tanella	Décembre 2010-juin 2011	Philosophie	Genre et insécurité féminine en Afrique
CARNEVALI	Barbara	Septembre 2010-décembre 2011	Philosophie	Rousseau et les moralistes
DASTON	Lorraine	Novembre 2010	Philosophie	Moral and Natural Orders : A Philosophical Anthropology
DEBAENE	Vincent	Septembre 2009-mars 2010	Littérature	Les deux livres de l'ethnologue. Anthropologie et littérature en France au XX <sup>e</sup> siècle
DIOP	El Hadji Ibrahima	Août-septembre 2010	Anthropologie	Rationalité et Racialité : l'Afrique Noire dans le système de circulation transnationale des Lumières européennes. Étude comparative en France et en Allemagne des pratiques discursives des philosophes et anthropologues

FOX-KELLER	Evelyn	Décembre 2009- janvier 2010	Philosophie	Simplicity as an Epistemological Value in Scientific Practice
GLÜER-PAGIN	Kathrin	Janvier-juin 2010	Philosophie	Switcher Semantics for Singular and General Terms
LANIN	Boris	Septembre 2010- février 2011	Linguistique	Transforming Educational Policy in a Transformational Society
OHNUKI TIERNEY	Emiko	Mai-août 2010	Anthropologie	Comparative Study of Aesthetic and Welfare
PAGIN	Peter	Janvier-juin 2010	Philosophie	Compositionality, Complexity and Context
POSTOUTENKO	Kirill	Septembre 2010- mai 2011	Littérature	Figures du Mal absolu dans le socialisme français et chez Dostoïevski : influence ou appréhension ?
SARKAR	Prabirjit	Avril-août 2010	Économie	English Legal System vs French Legal System : Which System Promotes Financial Development

## 7.2 LISTE DES ÉVÉNEMENTS ORGANISÉS DANS LES INSTITUTS EN 2010

## COLLEGIUM DE LYON

11 événements

**Jedi 25 mars 2010**, conférence « Delphes, années 342-344, trois préfets du prétoire, deux lettres et un prêtre d'Appolon », Laurence Foschia.

**Jedi 27 mai 2010**, conférence « Les métamorphoses de l'épigramme : essai de poétique dans l'histoire » par Pierre Laurens, organisé par Laurence Foschia et Eleonora Santin.

**Jedi 3 et vendredi 4 juin 2010**, *L'épigramme dans tous ses états : épigraphiques, littéraires, historiques*, colloque organisé par Laurence Foschia et Eleonora Santin.

**Jedi 10 juin 2010**, *Multiculturalisme, immigration et identités : pour une comparaison transatlantique*, colloque organisé par Christophe Bertossi (IFRI, résident au Collegium de Lyon) et Nancy Foner (CUNY), en partenariat avec le *Social Science Research Council*, l'Agence nationale pour la Recherche et Campus France.

**Du jeudi 17 au samedi 19 juin 2010**, colloque « A la croisée des chemins. Quand l'Église et la Synagogue se sont-elles distinguées ? », Laurence Foschia

**Mardi 5 octobre 2010**, conférence « L'émergence de la complexité langagière du point de vue de l'évolution du langage », Salikoko Mufwene.

**Mercredi 27 octobre 2010**, Salikoko Mufwene, Rutgers University, Public lecture : « An ecological history of the spread of French outside Europe : Why French has not been as successful as English ? »

**Lundi 1<sup>er</sup> novembre 2010**, University of Chicago, Salikoko Mufwene, Keynote speaker at the Slavic Conference "Linguistic convergence in the Balkans : Some ecological perspectives"

**Vendredi 26 novembre 2010**, conférence « L'émergence des créoles : Quelques mythes et faits », Salikoko Mufwene

**Mercredi 8 et jeudi 9 décembre 2010**, séminaire « Les Architectes de l'Information » organisé par Jean-Michel Salaün

**Du jeudi 9 au samedi 11 décembre 2010**, Salikoko Mufwene, Keynote speaker at the 15<sup>th</sup> English in Southeast Asia Conference - Macau : "English as a World Lingua Franca : A short history of its differential evolution".

## IMÉRA

24 événements

**Jedi 4 et vendredi 5 mars 2010**, Symposium sonification de Locus Sonus : *Sonification (quoi ? où ? comment ? pourquoi ?)*.

**Mardi 4 mai 2010**, séminaire *Pythéas* avec Samuel Bordreuil (modérateur), sociologue, directeur du LAMES, co-responsable du pôle Art/science/instrumentation/langage de l'IMÉRA ; Chris Southcott, Michael Bravo, Senior Lecturer and Fellow, University of Cambridge, UK, Co-editor de *Narrating the Arctic*.

**Mercredi 5 mai 2010**, *Se représenter dans la nature*, séminaire de résidence d'Harold Vasselin, en résidence à l'IMÉRA de mars à mai 2010.

**Mardi 18 mai 2010**, *La gestion de la diversité*, séminaire de Rachad Antonius, sociologue, Université du Québec à Montréal (UQAM) ; en résidence à l'IMÉRA de septembre 2009 à mai 2010.

**Jedi 3 et vendredi 4 juin 2010**, atelier de Peter Richards : *Invisible Dynamics*.



**Mercredi 9 juin 2010**, 10h – 18h, séminaire : *Humain / non humain*, proposé par Pierre Livet, membre du comité de pilotage de l'IMéRA, avec : Rachel Mayeri, artiste en résidence à l'IMéRA ; Hervé Chneiweiss, Raphaël Liogier et Georges Chapouthier.

---

**Jedi 10 juin 2010**, séminaire : *Risque, angoisse, incertitude*, proposé par Pierre Livet, membre du comité de pilotage de l'IMéRA ; avec Patrick McCray, historien des sciences en résidence à l'IMéRA, Stéphane Audouin-Rouzeau, Agnès Bonnet et Robert Ilbert (Président de l'IMéRA).

---

**Mercredi 30 juin 2010**, atelier de Patrick McCray, historien des sciences à l'université de Californie à Santa Barbara, résident de l'IMéRA, qui propose un échange sur le thème : *Doing and Studying International Collaboration in the Science and the Humanities*.

---

**Mardi 15 juin 2010**, atelier de Hernando Salcedo Fidalgo, chercheur invité à l'IMéRA et à l'IREMAM (MMSH) de mai à juillet 2010, sur le thème : *Médecine et Sciences Sociales. Une recherche en « analyse de conversation » dans un hôpital mixte de La Guajira colombienne*.

---

**Vendredi 17 septembre 2010**, session du séminaire général sur le thème : *La régulation*, proposée par Pierre Livet, membre du comité de pilotage de l'IMéRA, avec Pierre-Cyrille Hautœur, Jean-Yves Chérot, Pierre Golstein, Kalypso Nicolaïdis, professeur de relations internationales à l'université d'Oxford, résidente de l'IMéRA et Lise Rochaix.

---

**Lundi 4 octobre 2010**, atelier *Genetic Diseases of the Brain : Epilepsy, Ataxia, Migraine and Bioethics*, IMéRA/INSERM organisé dans le cadre de la résidence de William Caterall.

---

**Lundi 18 octobre 2010**, conférence de Christine Proust sur le thème : *Diversité des traditions mathématiques en Mésopotamie*.

---

**Jedi 4 novembre 2010**, IMéRA/Averroès : *La Méditerranée, un héritage à haut risque*, dans le cadre de la 17<sup>e</sup> édition des Rencontres d'Averroès qui aura pour thème *Méditerranée, un monde fragile ?*, l'IMéRA propose une après-midi de débats et de réflexion.

---

**Mardi 9 novembre 2010**, Atelier IMéRA/ZINC *Art et Sciences en Méditerranée*, dans le cadre de la résidence de recherche à l'IMéRA de l'artiste égyptien Mohamed Hassan Youssef, en coproduction avec ZINC, et de l'année franco-égyptienne de la science.

---

**Mardi 16 novembre**, *Sens du lieu : explorations Art-Sciences de Marseille Provence*, séminaire-atelier de Peter Richards.

---

**Mardi 23 novembre**, *Mathématiques en Mésopotamie : calculer en base soixante et en écriture flottante*, conférence de Christine Proust, résidente de l'IMéRA, historienne des mathématiques et assyriologue.

---

**Vendredi 26 novembre 2010**, *Débat autour de Jean Bricmont et Simon Saunders*, sur le thème des probabilités.

---

**Mardi 30 novembre 2010**, Kalypso Nicolaidis est l'invitée d'un séminaire sur *La reconnaissance mutuelle : passages et dialogue entre le droit et les relations internationales*.

---

**Mardi 30 novembre 2010**, *Archéo-astronomie, du quatrième millénaire à aujourd'hui*, par Noah Brosch

---

**Vendredi 10 décembre 2010**, *Relations internationales, questions européennes, questions méditerranéennes*, atelier doctoral à l'occasion de la résidence de Kalypso Nicolaïdis

---

**Lundi 13 décembre 2010**, séminaire d'histoire et de philosophie des mathématiques, conférence de Simon Saunders, philosophe de la physique et résident de l'IMéRA, sur le thème : *The imaginary global inertial frame (and why it isn't needed in Newton's theory of gravity)*.

---

**Du lundi 13 au vendredi 17 décembre 2010**, *Atelier sur l'histoire des tables numériques en Inde*, Christine Proust.

---

**Mardi 14 décembre 2010**, *Europe et Méditerranée à l'horizon 2030*, Les mardis du MuCEM, avec Kalypso Nicolaidis, et Thierry Fabre, sur le thème : « Europe et Méditerranée à l'horizon 2030 ».

---

**Mercredi 15 décembre 2010**, dans le cadre de l'atelier sur l'histoire des tables numériques en Inde, conférence de Kim Plofker (Dept. Of Mathematics, Union College, New York) sur le thème : *Types and structures of approximation algorithms in Indian astronomical handbooks*.

---

**Vendredi 17 décembre 2010**, restitution des travaux de l'atelier consacré à l'Histoire des Tables numériques en Inde, Christine Proust.

---

## IEA DE NANTES

## 19 événements

**Mardi 5 janvier 2010**, « *Long liv kastom!* » (« *Vive la coutume!* »), *La crise financière globale et pourquoi « les pauvres » de la Mélanésie (Pacifique de l'Ouest) sont parmi les moins touchés*, Conférence de Kirk Huffman.

---

**Lundi 18 janvier 2010**, *Passions académiques*, Conférence de Françoise Waquet, Directrice de recherche au CNRS.

---

**Mardi 26 janvier 2010**, Jean-Pierre FILIU, Historien, Politologue et Professeur associé à Sciences-Po (Chaire Moyen-Orient), présentation de son dernier ouvrage : *Les neuf vies d'AL-QAIDA* (Fayard, 2009).

---

**Mardi 9 février 2010**, *Penser et prouver en mathématiques et en physique. Et en biologie ?*, conférence de Giuseppe Longo & Jean Lassègue.

---

**Mardi 9 mars 2010**, lecture - spectacle : *Dans l'intimité de Chopin à travers sa correspondance*, par Françoise Rubellin, Professeur de littérature à l'Université de Nantes, et Thierry Pillon, comédien, chanteur et metteur en scène.

---

**Mardi 23 mars 2010**, *La langue française au Japon : espoirs et déboires*, conférence de Jean-Noël Robert et Shigeru Kobayashi.

---

**Mardi 27 avril 2010**, en collaboration avec la MSH Ange-Guépin, *Une science totale : statistiques dans l'Italie libérale et fasciste*, par Jean-Guy Prévost, professeur au Département de science politique de l'Université du Québec à Montréal.

---

**Mardi 4 mai 2010**, *La médecine, le temps nouveau d'une aliénation*, par Didier Sicard.

---

**Mardi 11 mai 2010**, *Jules Verne citoyen du monde*, conférence d'Agnès Marcetteau, Conservateur général des bibliothèques, Directrice de la Bibliothèque municipale et le Musée Jules Verne de Nantes.

---

**Mardi 18 mai 2010**, *Penser le droit international dans la transition du Moyen Âge aux Temps Modernes. Matériaux et structuration dans l'œuvre d'Alberico Gentili (1608)*, conférence d'Alain Wijffels, historien du droit, Chargé de recherches au CNRS, Professeur à l'Université Catholique de Louvain (Belgique).

---

**Mardi 1<sup>er</sup> juin 2010**, *Peut-on enquêter sur le tragique ?*, par Philippe Breton, Professeur des Universités au Centre universitaire d'enseignement du journalisme (CUEJ) à l'Université de Strasbourg.

---

**Mardi 8 juin 2010**, *Le droit de la nationalité en situation*, conférence de Paul Lagarde, droit international privé, Professeur émérite de l'Université de Paris I Panthéon-Sorbonne.

---

**Mardi 15 juin 2010**, *Hannah Arendt and Martin Heidegger. On love between humans and on love for the world*, conférence de Antonia Grunenber, Professeur de Sciences politiques à l'Université Carl Von Ossietzky, Oldenburg (RFA).

---

**Mardi 12 octobre 2010**, *Catégories statistiques et normativité*, conférence d'Alain Desrosières, administrateur de l'INSEE et membre du Centre Alexandre Koyré d'histoire des sciences.

---

**Mardi 19 octobre 2010**, *Peut-on construire une "religion nationale" ?*, conférence de Roberte Hamayon, Directeur d'études émérite à l'École pratique des hautes études (EPHE), dans la section Sciences religieuses (Religions de l'Asie septentrionale).

---

**Mardi 26 octobre 2010**, *La présence de l'Empire russe en Palestine : Entre politique intérieure et stratégies internationales (1847-1917)*, conférence d'Elena Astafeva, chargée de conférences à l'EPHE.

**Mardi 23 novembre 2010**, *Biologie et société, de la bio-sociologie à la socio-biologie, et retour*, conférence d'André Pichot, chercheur au CNRS en Histoire et Philosophie des Sciences.

**Lundi 6 décembre 2010**, *Différences et ressemblances des "gated cities" en Argentine, Brésil, Mexique, Afrique du Sud et Inde*, conférence de Luis de la Mora, en association avec la Maison des Sciences de l'Homme Ange-Guépin.

**Vendredi 10 décembre 2010**, *Être l'Autre de l'Autre*, Entretien en l'honneur d'Altan Gokalp, Directeur de recherche au CNRS, spécialiste du monde turc et ottoman.

## IEA-PARIS

## 14 événements

**Vendredi 8 et samedi 9 janvier 2010**, Evelyn Fox Keller, IEA-Paris, Massachusetts Institute of Technology (MIT) et Karine Chemla, Laboratoire REHSEIS, SPHERE, CNRS, Université Paris Diderot, *Organize a workshop : Simplicity as an Epistemological Value in Scientific Practice*.

**Vendredi 15 janvier 2010**, *Croisements Littérature / Philosophie : Nouvelles perspectives critiques*, journée d'étude organisée par Anne Deneys Tunney, IEA-Paris et Jean-Charles Darmon

**Mardi 26 janvier 2010**, séminaire d'Antoine Compagnon, conférence : *Ethnologie et littérature : entre le livre et la vie*, Vincent Debaene, Columbia University, Institut d'Études avancées-Paris

**Vendredi 29 janvier 2010**, *Les deux livres de l'ethnologue* (3), séminaire de Vincent Debaene, autres séances : vendredi 26 février et vendredi 26 mars 2010.

**Vendredi 5 février 2010**, Gabriella Airenti, chercheur invitée à l'IEA-Paris dans le cadre du programme "Anthropologie d'hier à aujourd'hui", séminaire de recherche : *Le développement cognitif et l'intersubjectivité*. 1<sup>ère</sup> séance : *La sincérité dans la communication : de Grice à la théorie de l'esprit* ; 2<sup>e</sup> séance : vendredi 12 février : *Imitation, réciprocité et coopération dans le développement de l'intersubjectivité* ; 3<sup>e</sup> séance : vendredi 19 février : *Ontologie de l'anthropomorphisme*.

**Mercredi 31 mars 2010**, *L'Europe élargie : unis dans la diversité ou séparés dans l'union ?* par Stella Ghervas, Institut Universitaire des Hautes Études Internationales de Genève, chercheur invitée à l'IEA-Paris, autres séances : mercredi 14 avril, vendredi 7 mai et vendredi 11 juin 2010.

**Mercredi 14 avril 2010**, *Histoire et anthropologie de la ligne - Drawing together : materials, gestures, lines*, dans le cadre du Programme de recherche « Anthropologie d'hier à aujourd'hui », par Timothy Ingold, Directeur du département d'Anthropologie, Aberdeen University et chercheur invité à l'IEA-Paris en avril et mai 2010, autres séances : 5 et 6 mai 2010.

**Mardi 18 mai 2010**, *Contextualism and Compositionality*, conférence de Peter Pagin, Professeur au département de philosophie de l'université de Stockholm et chercheur invité à l'IEA-Paris.

**Vendredi 18 juin 2010**, *Le « centre » et la « périphérie » dans l'histoire religieuse de l'Europe de l'Est au commencement des temps modernes*, avec Kateryna Dysa, Christine Worobec, Daniel Tollet, Urszula Cierniak, Aleksandr Lavrov, Elena Smiljankaya et Gerogij Sepelev.

**Vendredi 1<sup>er</sup> octobre 2010**, séminaire : *L'évaluation du plan d'urbanisme et du projet urbain : de l'évaluation environnementale à l'évaluation du processus de décision (théorie et méthodologie de l'évaluation)*, par Vincenzo Bentivegna, Professeur d'évaluation économique des plans d'urbanisme et des projets de construction, Université de Florence, Faculté d'architecture. Autre séance le vendredi 8 octobre 2010.

**Vendredi 15 octobre 2010**, séminaire international conclusif : *La relation plan-projet-stratégie dans le contexte métropolitain : réalités et perspectives*, en collaboration avec le programme Paris Métropoles en miroir (IEA-Paris), par Vincenzo Bentivegna, Professeur d'Évaluation économique des plans d'urbanisme et des projets de construction, Université de Florence, Faculté d'architecture.

---

**Depuis le 4 novembre 2010**, chaque jeudi de 13h à 15h, Barbara Carnevali, Université du Piémont, Vercelli, *Esthétique sociale*, séminaire hebdomadaire organisé en collaboration avec l'EHESS.

---

**Vendredi 12 novembre 2010**, *The Passions of Natural and Moral Orders*, par Lorraine Daston, (Max Planck Institute for the History of Science, Berlin), invitée de l'IEA-Paris.

---

**Jeudi 18 novembre 2010**, *Monsters and the Order of Natural Kinds, Nature's Revenge and the Order of Local Nature*, par Lorraine Daston, (Max Planck Institute for the History of Science, Berlin), invitée de l'IEA-Paris.

---

## 8. INFORMATIONS PRATIQUES

### RFIEA, RÉSEAU FRANÇAIS DES INSTITUTS D'ÉTUDES AVANCÉES

Siège : 15, parvis René-Descartes – 69007 Lyon

Bureaux : 190, avenue de France – 75013 Paris

T : +33 (0)4 37 37 64 60

T : +33 (0)1 49 54 22 55

Président : Jacques Commaille

Direction : Olivier Bouin

[olivier.bouin@rfiea.fr](mailto:olivier.bouin@rfiea.fr)

Administration : Jana Diklic

[jana.diklic@rfiea.fr](mailto:jana.diklic@rfiea.fr)

Projets européens : Mylène Trouvé

[mylene.trouve@rfiea.fr](mailto:mylene.trouve@rfiea.fr)

Communication : Julien Ténédos

[julien.tenedos@rfiea.fr](mailto:julien.tenedos@rfiea.fr)

[www.rfiea.fr](http://www.rfiea.fr)

### COLLEGIUM DE LYON

Président : Olivier Faron

Directeur : Alain Peyraube

15, parvis René-Descartes – 69007 Lyon

T : +33 (0)4 37 37 66 50

[marie-jeanne.barrier@collegium-lyon.fr](mailto:marie-jeanne.barrier@collegium-lyon.fr)

[www.collegium-lyon.fr](http://www.collegium-lyon.fr)

### INSTITUT MÉDITERRANÉEN DE RECHERCHES AVANCÉES, MARSEILLE

Président : Robert Ilbert

Directeur exécutif : Emmanuel Girard-Reydet

2, place Le Verrier – 13004 Marseille

T : +33 (0)4 86 67 21 08

[contact@imera.fr](mailto:contact@imera.fr)

[www.imera.fr](http://www.imera.fr)

### INSTITUT D'ÉTUDES AVANCÉES DE NANTES

Directeur : Alain Supiot

Secrétaire général : Samuel Jubé

5, allée Jacques Berque – BP 12105 – 44021 Nantes

T : +33 (0)2 40 48 30 30

[elisabeth.toublanc@iea-nantes.fr](mailto:elisabeth.toublanc@iea-nantes.fr)

[www.iea-nantes.fr](http://www.iea-nantes.fr)

### INSTITUT D'ÉTUDES AVANCÉES – PARIS

Président : Michel Wieviorka

Directeurs : Patrice Duran et Alain Schnapp

190, avenue de France – 75013 Paris

T : +33 (0)1 44 41 32 10

[contact@paris-iea.fr](mailto:contact@paris-iea.fr)

[www.paris-iea.fr](http://www.paris-iea.fr)